

Insee Dossier

Picardie



N°5

janvier 2015

L'agroalimentaire en Picardie

De l'industrie au commerce de gros :
des activités diversifiées et performantes



Insee Picardie
1, rue Vincent Auriol
CS 90402
80004 Amiens Cedex 1

Directrice de la publication :
Yvonne Pérot

Chef du service Études-Diffusion :
Danièle Lavenseau

Rédactrice en chef :
Nathalie Salomon

Couverture :
de gauche à droite : Crédit photos :
1^{re} photo : ©Xavier Remongin/Min.agri.fr -
2^e photo : Srise - 3^e photo : Agrosphère

ISSN : 2416-9552
© Insee 2015

Suivi partenarial

Srise

Norbert Darras

Insee Picardie

Danièle Lavenseau

Chef de projet : Jean-Marc Mierlot (Insee)

Chargés d'études :

Norbert Darras, Catherine Dizy, Sophie Éblé, Bernard Leclerc (Srise)

Patrick Le Scouëzec, Virginie Tapin (Insee)

Avant propos

Grande région agricole majoritairement tournée vers les productions végétales, forte d'une longue et riche tradition industrielle, la Picardie dispose d'activités agroalimentaires parmi les plus diversifiées des régions françaises. Les centres de décision demeurent majoritairement situés en dehors de la région. La fabrication de sucre et la transformation de grains, les productions à base de légumes ou de pommes de terre jouent un rôle moteur.

L'industrie agroalimentaire a mieux résisté à la crise que les autres industries manufacturières. Alors que dans les autres secteurs économiques l'emploi a tendance à se concentrer dans les villes, de grands établissements agroalimentaires continuent d'offrir des emplois de proximité aux territoires ruraux. Les ouvriers des usines agroalimentaires picardes sont plus qualifiés que la moyenne nationale. Des opportunités d'embauche se profilent pour les dix ans à venir, en raison d'une population salariée relativement âgée.

Ainsi, le maintien et le développement des activités agroalimentaires constituent un enjeu crucial pour la Picardie, en matière d'emplois comme d'équilibre territorial. Une connaissance détaillée de ce secteur d'activité s'avère indispensable dans le cadre de l'élaboration ou de la révision de différents contrats ou schémas en cours, tels que le Contrat de Plan État-Région, le contrat national de la filière alimentaire et sa déclinaison régionale, le Schéma Régional de Développement Économique ou encore la définition des actions prioritaires dans le cadre de l'utilisation des fonds européens.

C'est pourquoi la Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf) a souhaité s'associer à l'Insee dans le cadre d'un partenariat d'étude pour réaliser le diagnostic sur les entreprises et les salariés des IAA et du commerce de gros alimentaire.

Ce dossier s'est essentiellement intéressé aux grandes entreprises du fait de leur poids prépondérant dans l'économie. Il s'organise en trois parties :

- La première caractérise et localise les établissements et leurs salariés.
- La seconde aborde les entreprises du secteur selon leurs performances économiques par activité (valeur ajoutée, taux de marge, productivité apparente, exportations, appartenance à un groupe, etc.) en comparaison avec le niveau national.
- Enfin, des fiches thématiques reprennent chacun de ces thèmes pour les onze activités du champ de l'étude.

Le Directeur régional
de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt de Picardie

La Directrice régionale
de l'Institut national de la statistique
et études économiques de Picardie

François BONNET

Yvonne PÉROT

Sommaire

Avant propos	3
Des établissements aux activités diversifiées	5
Les salariés des sucreries se concentrent en Picardie	5
Les secteurs des boissons et de la boulangerie industrielle échappent à la baisse générale des effectifs salariés	5
Un tiers des effectifs de l'agroalimentaire dans des établissements de plus de 250 salariés	7
Le milieu rural attire les grands établissements	7
Les transformateurs et distributeurs à proximité des lieux de la production agricole	8
Des groupes fortement présents en Picardie	8
La Picardie est la région la plus dépendante de centres de décision externes	9
Une main-d'œuvre essentiellement ouvrière, qualifiée, mais vieillissante	9
Près d'un salarié des IAA sur deux est un ouvrier qualifié	10
Peu de femmes dans les métiers qualifiés et d'encadrement	10
Peu de temps partiels	11
Un fort renouvellement potentiel de la main-d'œuvre à l'horizon 2025	11
Un niveau de formation initiale en retrait	11
Des rémunérations brutes plus élevées dans les IAA que dans le commerce	12
Des entreprises aux performances économiques élevées	15
Une meilleure productivité du travail dans les entreprises implantées en Picardie qu'en France	16
Des taux de marge et de valeur ajoutée structurellement plus élevés dans les industries de transformation	17
L'industrie des grains assure 40% du chiffre d'affaires à l'export des IAA implantées en Picardie	18
Les groupes concernent plus de neuf salariés sur dix des entreprises agroalimentaires présentes en Picardie	18
Le secteur coopératif au sens large regroupe un tiers des salariés du commerce de gros	19
Fiches sectorielles	21
10.1 - Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande (hors artisanat commercial)	22
10.3 - Transformation et conservation de fruits et légumes	23
10.5 - Fabrication de produits laitiers	24
10.6 - Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	25
10.7 - Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires (hors artisanat commercial)	26
10.8 - Fabrication d'autres produits alimentaires	27
10.81 - Fabrication de sucre	28
10.9 - Fabrication d'aliments pour animaux	29
11.0 - Fabrication de boissons	30
46.2 - Commerce de gros de produits agricoles bruts et animaux vivants	31
46.3 - Commerce de gros de produits alimentaires et boissons (n.c. le tabac)	32
Secteur agroalimentaire (hors artisanat commercial et tabac)	33
Industries agroalimentaires (hors artisanat commercial)	34
Commerce de gros de produits agroalimentaires (n.c. le tabac)	35
Méthodologie	36
Le périmètre de l'agroalimentaire	36
Unités statistiques utilisées	36
Affectation régionale des entreprises	37
Sélection du champ	37
Calculs sur la saisonnalité	38
Définitions	38
Sources	39

Des établissements aux activités diversifiées

Le développement de l'agroalimentaire en Picardie s'appuie sur la présence d'une agriculture productive. Les activités agroalimentaires exercées dans la région sont diversifiées. Ses spécialités sont surtout végétales, avec en tête les industries du sucre, des grains et produits amyliacés, des fruits et légumes. Le secteur agroalimentaire compte peu de sièges sociaux en Picardie ce qui en fait la région la plus dépendante de l'extérieur. Attirés par les nombreux atouts de la région, les grands groupes nationaux et internationaux y sont massivement implantés. La main-d'œuvre agroalimentaire régionale est essentiellement masculine et ouvrière. Les ouvriers sont plus qualifiés qu'en moyenne nationale. Alors que l'emploi a fortement reculé dans l'industrie manufacturière picarde entre 2004 et 2011, l'agroalimentaire a mieux résisté à la crise. Le vieillissement de ses actifs pourrait offrir des opportunités de recrutement dans les 10 ans à venir.

Afin de tenir compte des liens inter-entreprises, la notion d'activité agroalimentaire retenue dans cette étude couvre l'ensemble des activités intermédiaires entre la production de produits agricoles bruts (assurée en amont par les exploitations agricoles) et la distribution finale (assurée en aval par le commerce de détail)¹. Sur ce champ, en 2011, la Picardie compte 1 244 établissements agroalimentaires dont la moitié sont employeurs. 214 établissements des industries agroalimentaires (IAA) et 426 du commerce de gros de ces produits emploient 16 800 salariés soit 2,8 % de l'ensemble des salariés picards et 3 % des 557 000 salariés nationaux du secteur. La région se classe ainsi au 15^e rang national en nombre de salariés de l'agroalimentaire. Bien que le commerce de gros domine par son nombre d'établissements, ses effectifs salariés ne représentent que 27 % du secteur contre 73 % pour l'industrie.

Les salariés des sucreries se concentrent en Picardie

La Picardie regroupe 3,4 % des salariés nationaux des industries agroalimentaires et 2,3 % de ceux du commerce de gros (12^e et 16^e rangs nationaux respectivement). 20 % des salariés des sucreries françaises se concentrent dans la région en 2011. Cela en fait la 1^{re} région française devant la Champagne-Ardenne et le Nord-Pas-de-

Calais. Ceux du travail des grains et de fabrication de produits amyliacés placent la Picardie en deuxième position derrière le Nord-Pas-de-Calais. Jusqu'en 2005, notre région se classait au deuxième rang pour ses effectifs dans la transformation de fruits et légumes (après la Bretagne) mais son nombre de salariés a peu à peu décliné. En 2011, avec 10,1 % des emplois dans cette activité, elle occupe le troisième rang national derrière la Bretagne et le Nord-Pas-de-Calais.

Les secteurs des boissons et de la boulangerie industrielle échappent à la baisse générale des effectifs salariés

Entre 2004 et 2011, les effectifs du secteur agroalimentaire ont diminué de 1,4 % par an en moyenne en Picardie. Au niveau national, la baisse est un peu moins importante (-0,8 %). Le recul de l'emploi dans les

¹Cf. méthodologie, le périmètre de l'agroalimentaire, page 36

2 La Picardie : première région pour les effectifs dans les sucreries

Proportion de salariés de l'agroalimentaire dans les établissements picards et rang de la Picardie selon l'activité en 2011 (y.c. DOM)

	Salariés Picardie/France %	Rang parmi les régions françaises
Sucre	20,1	1
Grains & produits amyliacés	10,4	2
Fruits & légumes	10,1	3
Autres produits alimentaires	4,5	9
Aliments pour animaux	4,2	8
Boulangerie pâtisserie & pâtes alimentaires	4,1	10
Commerce de gros de produits agricoles bruts	3,8	12
Produits laitiers	3,5	13
Commerce de gros produits alimentaires & boissons	1,8	17
Viande	1,3	17
Boissons	0,3	24
<i>Ensemble du secteur agroalimentaire</i>	<i>3,0</i>	<i>15</i>
<i> dont industries agroalimentaires</i>	<i>3,4</i>	<i>12</i>
<i> dont commerce de gros de produits agroalimentaires</i>	<i>2,3</i>	<i>16</i>

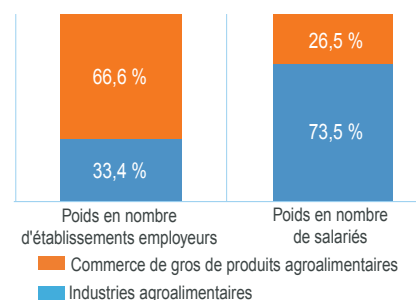
Source : Insee, Clap 2011

1 Les salariés de l'agroalimentaire se concentrent dans les IAA

Répartition des établissements et des salariés dans l'industrie et le commerce de gros agroalimentaires en 2011 en Picardie

	Nombre d'établissements	Nombre d'établissements employeurs	Effectifs salariés (ETP*)	Effectifs salariés au 31 décembre
Industries agroalimentaires	345	214	12 323	13 260
Commerce de gros de produits agroalimentaires	899	426	4 443	4 747
<i>Ensemble des établissements agroalimentaires</i>	<i>1 244</i>	<i>640</i>	<i>16 766</i>	<i>18 007</i>

(*) ETP : équivalent temps plein
Source : Insee, Clap 2011



L'industrie agroalimentaire picarde, parmi les plus diversifiées des régions françaises

L'industrie agroalimentaire picarde est l'une des plus diversifiées. Sur les 27 régions françaises (DOM compris), seules quatre autres régions sont aussi diverses (Nord-Pas-de-Calais, Île-de-France, Centre et Provence-Alpes Côte d'Azur). À l'Ouest, à l'Est et dans le Massif Central, les régions sont nettement plus spécialisées. Avec plus de 45 % de ses salariés dans la fabrication de fromage, la Franche-Comté est la région la plus spécialisée. La Bretagne et les Pays de la Loire, les deux régions qui concentrent la plus grande part des effectifs agroalimentaires nationaux, sont en premier spécialisées dans les activités de l'industrie des viandes.

Parmi les activités qui emploient les plus grandes parts de l'effectif picard, on retrouve des secteurs spécifiques de la Picardie. C'est le cas de la transformation et la conservation de légumes pour lequel la Picardie se classe au deuxième rang français après la Bretagne ou encore de l'industrie du sucre, spécialité picarde. Figurent également l'industrie des grains pour laquelle la Picardie est la première région de France et la fabrication de biscuits-biscottes où elle est quatrième. D'autres secteurs moins spécifiques comme l'industrie de fabrication de pain/pâtisserie fraîche et la transformation et conservation de la viande de boucherie occupent aussi une bonne part de l'effectif picard.

3 L'industrie agroalimentaire picarde est l'une des plus diversifiées

Degré de diversification des industries agroalimentaires en 2011 par région

Note de lecture : L'indicateur de diversification retenu ici est le nombre de secteurs d'activité détaillés (NAF rev2 codes à cinq positions) nécessaires pour cumuler 50 % des salariés de l'industrie agroalimentaire de la région.

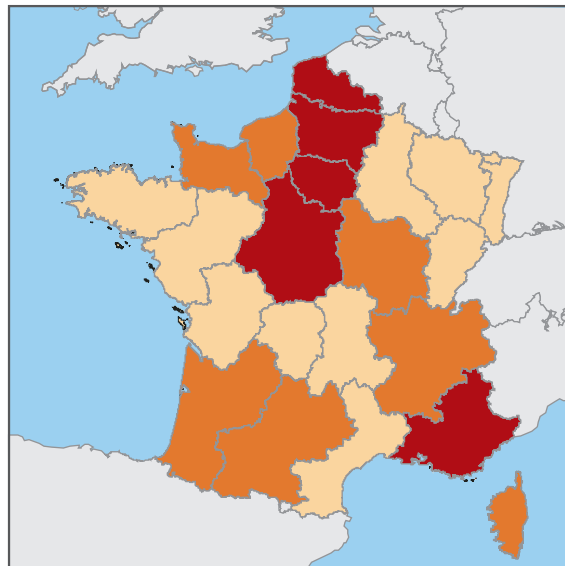
La Picardie, le Nord-Pas-de-Calais, l'Île-de-France, le Centre et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont les régions les plus diversifiées de France avec sept secteurs.

Nombre de secteurs nécessaires afin de dépasser 50 % de la main-d'œuvre régionale des établissements agroalimentaires



© IGN-Draaf Picardie

Source : Insee, Clap 2011



4 Près d'un quart des salariés de l'industrie agroalimentaire picarde dans l'industrie des légumes ou du sucre

Sept premiers secteurs employeurs des IAA en Picardie en 2011 par ordre décroissant de l'effectif employé

Secteur d'activité (Naf détaillée)	Effectif (ETP)	% de l'effectif régional	% cumulé
Transformation et conservation de légumes (10.39A)	1 586	12,9	12,9
Fabrication de sucre (10.81Z)	1 320	10,7	23,6
Viande de boucherie (10.11Z)	1 014	8,2	31,8
Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation (10.72Z)	808	6,6	38,4
Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a. (10.89Z)	722	5,9	44,2
Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche (10.71A)	694	5,6	49,9
Autres activités du travail des grains (10.61B)	651	5,3	55,1

Source : Insee, Clap 2011

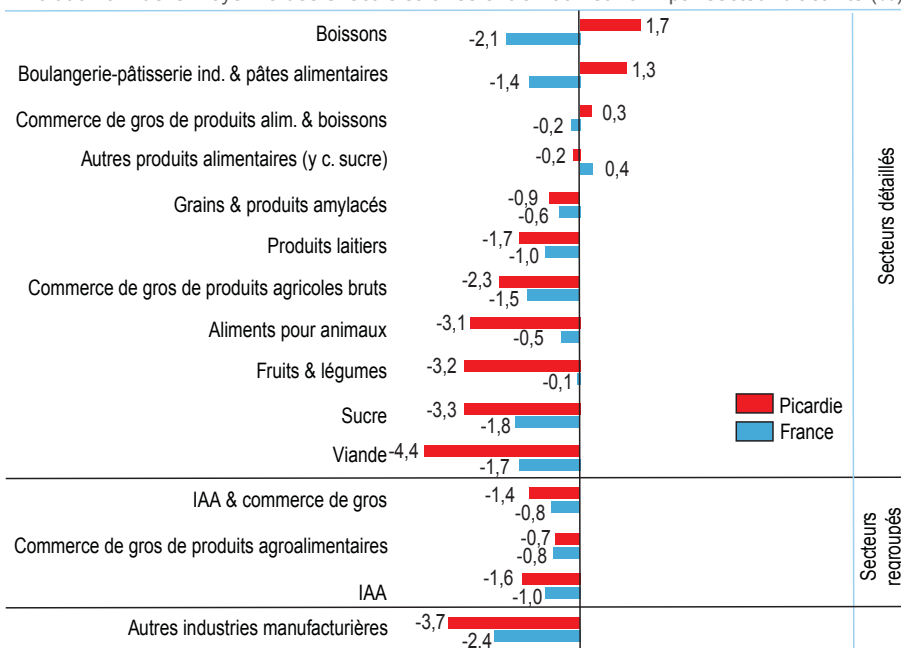
industries agroalimentaires est le principal responsable de cette baisse. Le commerce de gros de produits agroalimentaires a connu une diminution de ses effectifs proche de la moyenne nationale.

Toutefois, si, au niveau national, tous les secteurs ont connu une baisse de leurs effectifs salariés sur la période à l'exception du secteur des "autres produits alimentaires", en Picardie, la situation est plus contrastée.

En effet, trois activités ont gagné des emplois : la fabrication de boissons, la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires ainsi que le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Sur la période 2004-2011, la plus forte croissance revient à l'industrie des boissons (+1,7 %) grâce au doublement des effectifs dans la production de vin (champagne). En France, c'est le scénario inverse : la fabrication de boissons est le secteur qui a enregistré le recul le plus marqué (-2,1 %). En revanche, les activités qui ont perdu des effectifs en Picardie ont connu un recul beaucoup plus important qu'au plan national. C'est le cas de la transformation et conservation

5 Les IAA ont mieux résisté à la crise que les autres industries manufacturières

Evolution annuelle moyenne des effectifs salariés entre 2004 et 2011 par secteur d'activité (%)



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant de l'évolution des salariés picards.

Source : Insee, Clap 2011

de la viande, la fabrication de sucre et la transformation et conservation de fruits et légumes, trois des principaux secteurs les plus touchés dans notre région. Près d'un quart des salariés de l'agroalimentaire picard travaillent dans l'un de ces deux derniers secteurs. Ainsi, alors que les effectifs nationaux de l'industrie des fruits et légumes sont restés stables entre 2004 et 2011, ils n'ont cessé de baisser en Picardie passant de 2 900 salariés en 2004 à 2 300 salariés en 2011. Cependant, malgré ces baisses, l'industrie agroalimentaire a mieux résisté à la crise que le reste de l'industrie tant dans la région qu'au plan national. En Picardie, les effectifs de l'industrie ont baissé de -3,7 %, ceux des IAA de -1,6 %.

Un tiers des effectifs de l'agroalimentaire dans des établissements de plus de 250 salariés

En 2011, en Picardie comme en France, environ 80 % des établissements agroalimentaires emploient moins de 20 salariés. Cependant, le poids de ces petits établissements en nombre de salariés est faible : ils regroupent à peine 15 % des effectifs de l'agroalimentaire.

Dans les deux activités du commerce de gros, 87 % des établissements sont de petite taille. Ils concentrent jusqu'à 45 % des effectifs salariés.

En revanche, dans l'industrie agroalimentaire, 60 % des établissements emploient moins de 20 salariés mais à peine 6 % des effectifs y travaillent. Cette part chute même en dessous de 5 % pour les activités de transformation de fruits et légumes ou encore la fabrication de sucre.

La Picardie est la troisième région française avec la plus forte part d'établissements de grande taille (plus de 250 salariés) après les régions Bretagne et Pays de la Loire. Ils concentrent plus de 30 % des effectifs salariés de la filière agroalimentaire. Les IAA emploient 4 salariés sur 10 dans ces grands établissements alors qu'ils ne sont que 3 sur 10 dans les autres industries manufacturières et à peine 1 sur 10 dans le commerce de gros agroalimentaire.

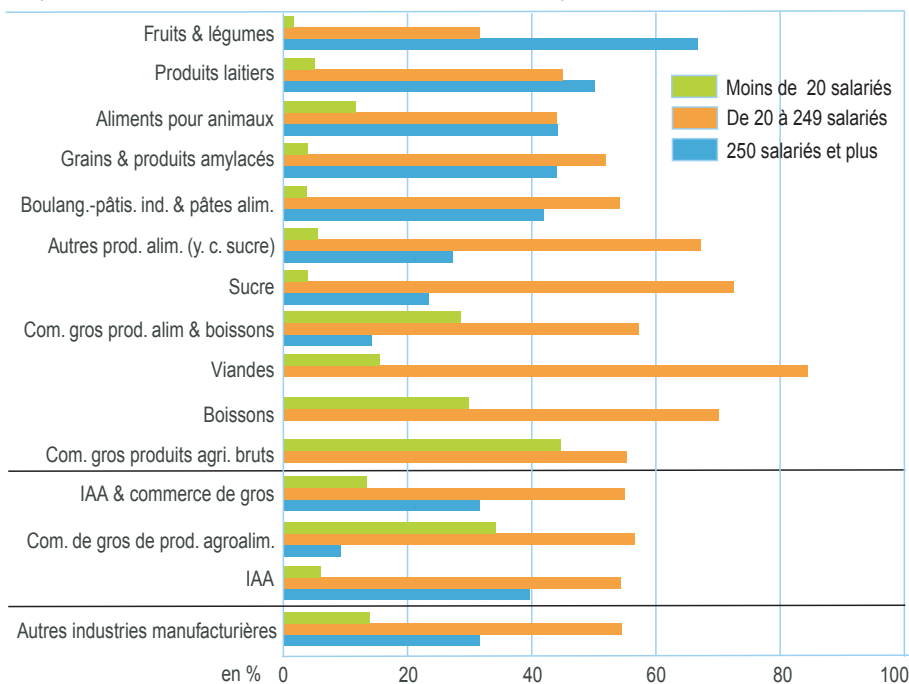
Les activités phares de la Picardie concentrent les plus fortes parts de salariés travaillant dans ces grands établissements : près de deux tiers des effectifs de l'industrie des fruits et légumes et la moitié de ceux de l'industrie du lait y sont regroupés.

Le milieu rural attire les grands établissements

La Picardie est une région fortement rurale. En Picardie, le milieu rural accueille quatre habitants sur dix mais seulement deux emplois sur dix. Le secteur agroalimentaire regroupe 40 % des effectifs salariés en milieu rural.

6 De grands établissements dans les activités phares des IAA de Picardie

Répartition des salariés selon la taille des établissements par secteur d'activité en 2011



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant des effectifs dans les établissements de 250 salariés et plus du secteur agroalimentaire.

Source : Insee, Clap 2011

C'est le 4^e pourcentage le plus important en France après la Franche-Comté, l'Auvergne et la Champagne-Ardenne.

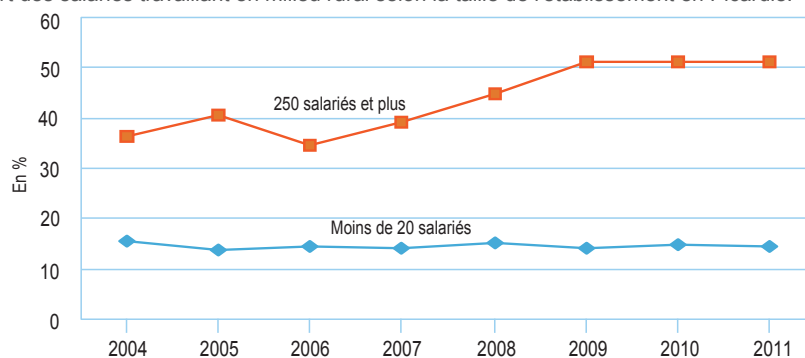
La Picardie se distingue ainsi fortement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur où seuls 5 % des effectifs sont hors des villes. L'implantation de grands établissements de plus de 250 salariés prend de plus en plus d'importance en milieu rural. En 2011, les deux tiers sont implantés à la campagne et y emploient plus d'un salarié sur deux. C'est plus de 3,5 fois la part observée pour les établissements de taille plus modeste (moins de 20 salariés). Ce phénomène s'explique par l'importance des surfaces nécessaires et les prix plus élevés au mètre carré en zone urbaine qui font partir les unités de production de grande envergure. L'implantation en milieu rural est facilitée par l'extension des réseaux de transports. De manière générale, c'est le phénomène inverse qui se produit

dans le reste de l'économie : l'emploi a plutôt tendance à se concentrer dans les villes. La présence en milieu rural varie selon l'activité. Bien que les établissements du commerce de gros soient plus souvent à la campagne que ceux des IAA, la tendance s'inverse si on s'intéresse à la part des salariés. L'industrie des fruits et légumes et l'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés ont préféré s'installer à la campagne : 60 % de leurs établissements s'y trouvent et concentrent 70 % de leurs salariés. Ces deux activités sont des spécialités picardes et comptent les plus grands établissements.

Entre 2004 et 2011, la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires a connu la plus forte croissance d'effectif en milieu rural. Alors que l'emploi du secteur a reculé en ville de 5 % en moyenne par an, à la campagne, il a pro-

7 Les grands établissements préfèrent s'installer en milieu rural

Part des salariés travaillant en milieu rural selon la taille de l'établissement en Picardie.



Source : Insee, Clap 2004 à 2011

gressé de 12 %. À partir de 2010, les salariés ne sont plus majoritaires en ville : 55 % d'entre eux travaillent désormais en milieu rural.

Mais une forte implantation des établissements à la campagne ne va pas toujours de pair avec des effectifs salariés élevés. 7 établissements sur 10 de l'industrie des boissons se sont installés à la campagne mais ils regroupent seulement 4 salariés sur 10. Même constat pour le commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants qui ne rassemble que 30 % de ses salariés dans ses établissements ruraux.

À l'inverse, d'autres secteurs désertent les territoires ruraux : 9 salariés sur 10 de l'industrie des viandes et de fabrication des produits laitiers travaillent en milieu urbain. Ces deux activités ont enregistré les deux plus importantes baisses d'effectif en milieu rural entre 2004 et 2011 : -17,2 % dans la transformation de viande et -10,1 % dans la fabrication de produits laitiers. Leurs effectifs ont également diminué en ville mais de manière bien plus limitée (-1,6 % et -0,1 % respectivement).

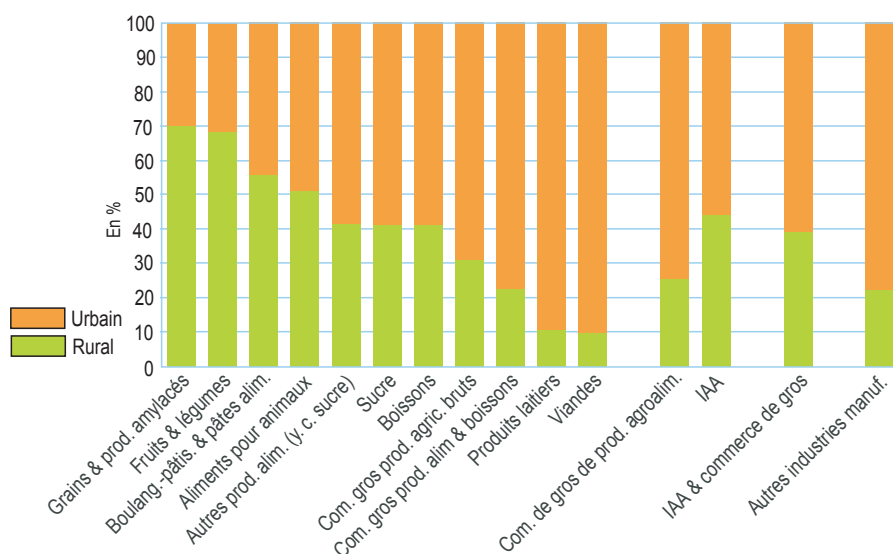
Les transformateurs et distributeurs à proximité des lieux de la production agricole

Les besoins des activités agro-industrielles ou agro-commerciales conduisent à s'installer à proximité des producteurs ou des liaisons routières.

Ainsi, les territoires fortement orientés dans certaines productions végétales comme le Santerre concentrent aussi les emplois d'industries de transformation des mêmes matières premières. On peut citer l'activité de fabrication de sucre proche des producteurs de betteraves ou encore celle de transformation de légumes et pomme de terre proche

8 Les établissements des secteurs des fruits et légumes et des grains fleurissent à la campagne

Part des salariés travaillant en milieu rural/urbain selon l'activité en 2011 en Picardie



Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le pourcentage décroissant des effectifs travaillant en milieu rural. Source : Insee, Clap 2004 à 2011

des lieux de culture. De même, les régions de production animale et laitière comme la Thiérache attirent les industries du même type de produits.

Ces deux activités (agro-industrielles et agro-commerciales) ont un autre point commun, le besoin de proximité avec les infrastructures routières. Ainsi, les établissements de grande taille se concentrent près des autoroutes traversant la Picardie.

Des groupes fortement présents en Picardie

En 2011, dans la région, 38 % des établissements agroalimentaires entrent dans le contour restreint d'un groupe² soit 10 points de plus que la moyenne nationale. En nombre de salariés, les groupes

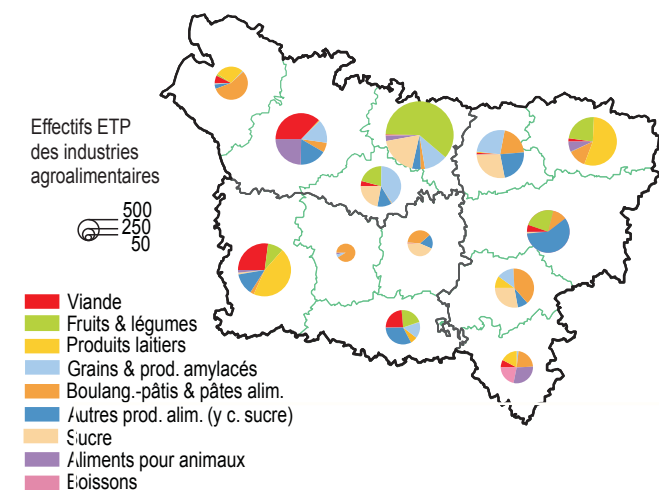
ont un poids élevé : ils couvrent en Picardie 84 % des effectifs. C'est la 8^e part la plus élevée en France. La majorité de ces salariés font partie d'un groupe français (67 %), 14 % d'un groupe suisse et 11 % d'un groupe allemand. Comme au niveau national, l'emprise des groupes est plus forte pour les industries agroalimentaires que pour le commerce de gros (89 % contre 68 %).

Avec près des trois quarts de ses établissements et la quasi-totalité de ses salariés (98 %) entrant dans le contour restreint d'un groupe, le sucre est l'activité où l'appartenance à un groupe est la plus forte. Les sa-

²Le contour restreint d'un groupe comprend la tête de groupe et ses filiales détenues à plus de 50 %.

9 Forte concentration des emplois dans les zones de production

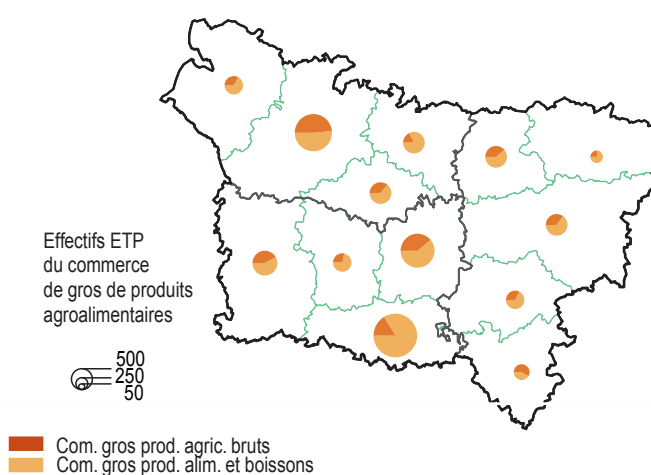
Les effectifs des établissements des industries agroalimentaires par arrondissement en Picardie en 2011



Source : Insee, Clap 2011

Concentration des emplois proche des zones de forte population

Les effectifs des établissements du commerce de gros de produits agroalimentaires par arrondissement en Picardie en 2011



©IGN Draaf Picardie 2014

liés des autres activités de l'industrie, à l'exception de la fabrication de boissons, sont plus de 75 % à faire partie d'un groupe. Les activités du commerce de gros de produits agroalimentaires affichent une appartenance un peu plus faible (inférieure à 70 %).

La Picardie est la région la plus dépendante de centres de décision externes

En moyenne, en Picardie, 1 établissement agroalimentaire sur 5 dépend d'une entreprise dont le siège n'est pas dans la région. Ce phénomène touche 1 salarié sur 2. De ce point de vue, la Picardie est la région française la plus dépendante de l'extérieur. Cependant, la part des salariés tributaires d'un centre de décision extérieur à la région est variable selon l'activité. En 2011, 55 % des salariés des IAA dépendent de l'extérieur (principalement de l'Île-de-France et du Nord-Pas-de-Calais). C'est nettement plus que dans le reste des industries manufacturières où le taux est de 35 %. Pour le commerce de gros, le chiffre est plus faible, de l'ordre d'un tiers, situant la Picardie en deuxième position derrière le Limousin en termes de dépendance.

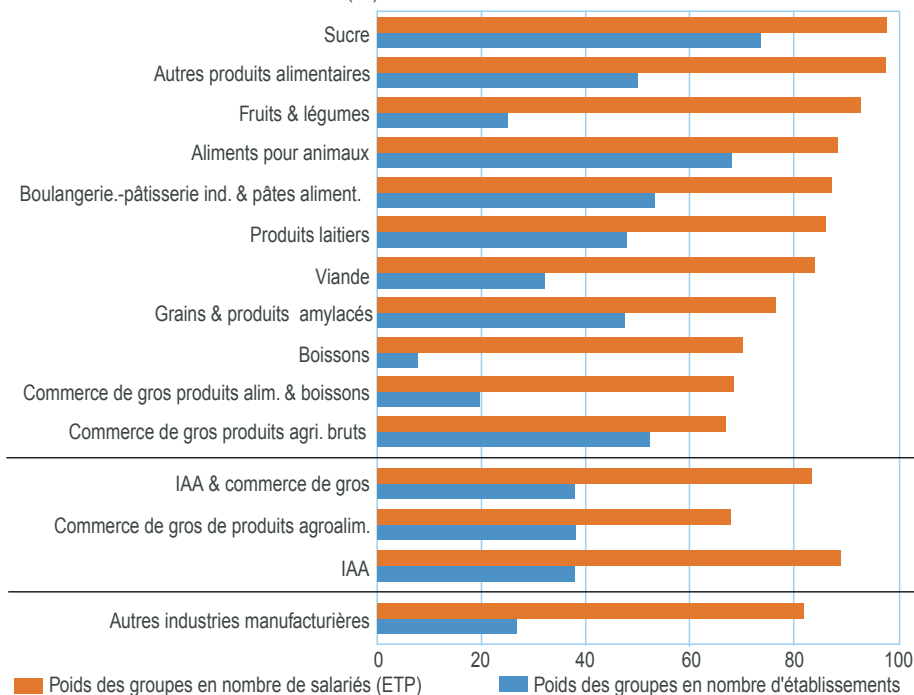
Dans les activités détaillées, les résultats sont encore plus contrastés. La quasi-totalité des centres de décision du commerce de gros de produits alimentaires et de boissons sont picards. Dans ce secteur d'activité, seul un salarié sur six dépend d'une entreprise dont le siège social est hors de la région. En revanche, ce chiffre est multiplié par quatre dans l'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés et par cinq dans l'industrie des fruits et légumes, deux secteurs phares de la Picardie.

Une main-d'œuvre essentiellement ouvrière, qualifiée, mais vieillissante

Les salariés de l'industrie agroalimentaire picarde sont essentiellement des ouvriers. Ils

10 Le sucre : secteur où le poids des groupes est le plus important

Poids des groupes en nombre de salariés et en nombre d'établissements selon l'activité en 2011 en Picardie (%)

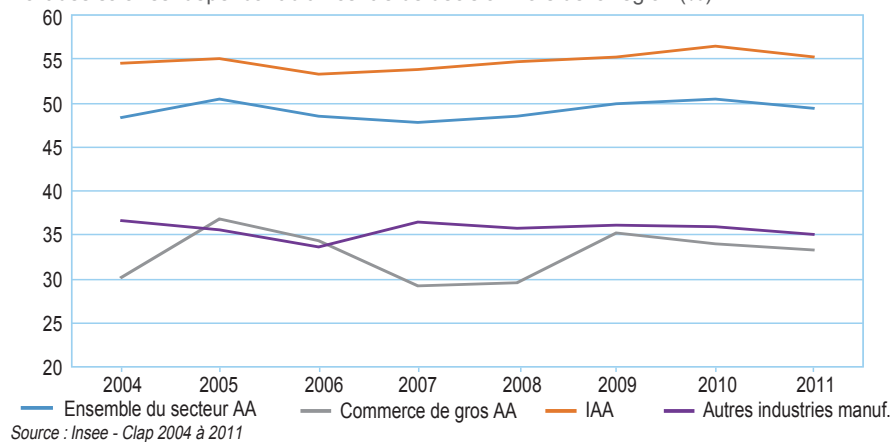


Les secteurs d'activité détaillés sont triés selon le poids des groupes en nombre de salariés.

Source : Insee, Clap et Lifi 2011

11 En Picardie, les salariés des IAA sont plus dépendants de l'extérieur que ceux du commerce

Part des salariés dépendant d'un centre de décision hors de la région (%)



Source : Insee - Clap 2004 à 2011

Une spécificité régionale : l'industrie de fabrication du sucre

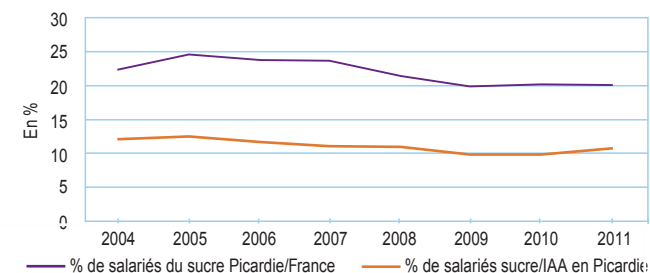
La Picardie est la première région betteravière de France. Elle précède de longue date les autres régions pour les surfaces et production de betteraves industrielles. Avec 19 établissements dont 6 sucreries et près de 1 350 salariés en équivalent temps plein dans l'industrie sucrière, la Picardie conserve sa première place nationale en 2011. La part des établissements de taille moyenne (plus de 50 salariés) est plus élevée dans l'industrie du sucre que dans le reste des IAA. En effet, 2 établissements sucriers sur 3 dépassent cette taille, soit une proportion deux fois plus importante que celle constatée dans l'ensemble du secteur agroalimentaire. Ils concentrent la majorité des salariés (95 %).

La région voisine, le Nord-Pas-de-Calais, se classe deuxième avec 13 établissements et moins de 800 salariés mais est devancée par la Champagne-Ardenne pour ses effectifs : près de 1 300 salariés se répartissent dans 10 établissements.

En 2011, la Picardie emploie 20 % des salariés du sucre français. En 2005, ce chiffre s'élevait à 25 % ; il a ensuite enregistré une baisse progressive puis s'est stabilisé à partir de 2009 autour de 20 %. Cette diminution s'explique par une concurrence mondiale renforcée ayant entraîné une forte restructuration dans la filière sucrière européenne. Il en résulte un recul de l'emploi près de deux fois plus important dans l'industrie du sucre en Picardie qu'en moyenne en France entre 2004 et 2011 (-3,3 % et -1,8 % respectivement).

20 % des salariés des établissements sucriers se concentrent en Picardie en 2011

Proportion de salariés des établissements sucriers en Picardie et proportion de leurs salariés dans les IAA en Picardie



Source : Insee, Clap 2004 à 2011

représentent les trois quarts des effectifs, ce qui constitue à la fois, une spécificité du secteur, et de la région. En effet, cette proportion n'atteint que 61 % des emplois des autres industries manufacturières picardes et 68 % des effectifs des IAA au niveau national.

Près d'un salarié des IAA sur deux est un ouvrier qualifié

La surreprésentation de la main-d'œuvre ouvrière est particulièrement marquée dans les activités de transformation et conservation de fruits et légumes, ainsi que dans la fabrication industrielle de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires, avec des taux supérieurs à 80 %.

Parmi ces ouvriers, 65 % sont qualifiés, soit une part comparable à celle de l'ensemble de l'industrie manufacturière picarde mais supérieure à celle des ouvriers qualifiés des IAA françaises (58 %). Les ouvriers qualifiés sont proportionnellement les plus nombreux dans les segments très automatisés des IAA, à savoir la fabrication de produits laitiers et la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires. Dans ces deux secteurs, les ouvriers qualifiés représentent plus de 60 % de l'effectif total et au moins 80 % des ouvriers.

À l'inverse, les ouvriers non qualifiés sont très présents dans les industries de transformation et conservation de la viande, de préparation de produits à base de viande, de transformation et conservation de fruits et légumes, ou de fabrication de boissons.

Les autres professions ne représentent que 25 % des salariés des IAA : elles se décomposent en 13 % de professions intermédiaires, 7 % de cadres et 5 % d'employés, contre 24 %, 18 % et 8 % dans les autres industries manufacturières.

Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la proportion d'ouvriers est naturellement moindre que dans les IAA. Elle reste néanmoins élevée avec près d'un ouvrier sur deux salariés du secteur. Cette part n'est que de 40 % au niveau national. La répartition est équilibrée entre ouvriers qualifiés ou non.

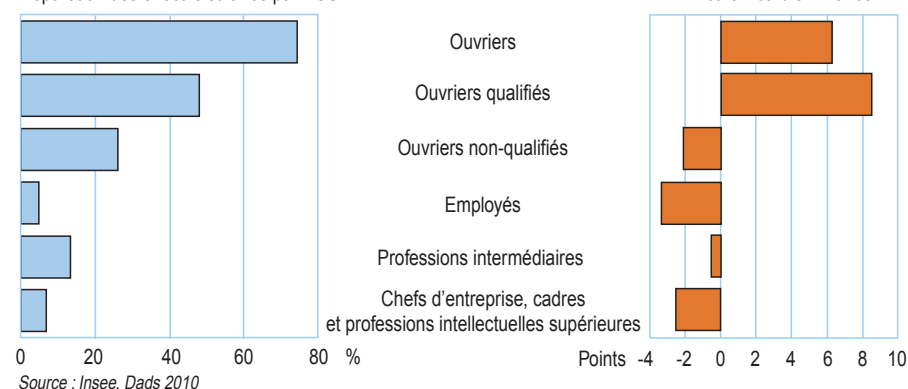
Les autres emplois du secteur sont majoritairement occupés par des employés (26 % des emplois), puis des professions intermédiaires (15 %) et enfin des cadres (9 %).

Peu de femmes dans les métiers qualifiés et d'encadrement

Les femmes ne représentent qu'un tiers de la main-d'œuvre salariée des IAA picardes, alors qu'elles composent près de la moitié de l'emploi salarié régional. Elles sont néanmoins plus présentes dans les IAA que dans les autres industries manufacturières où el-

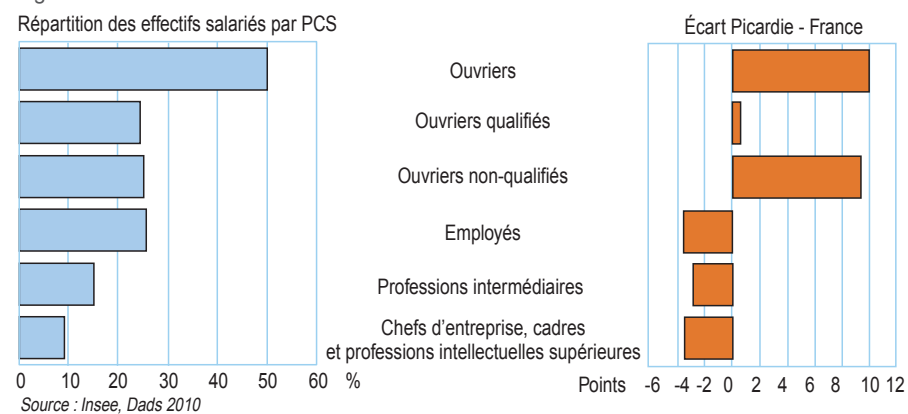
12 Les ouvriers sont surreprésentés dans les IAA picardes

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des salariés des IAA de Picardie
Répartition des effectifs salariés par PCS



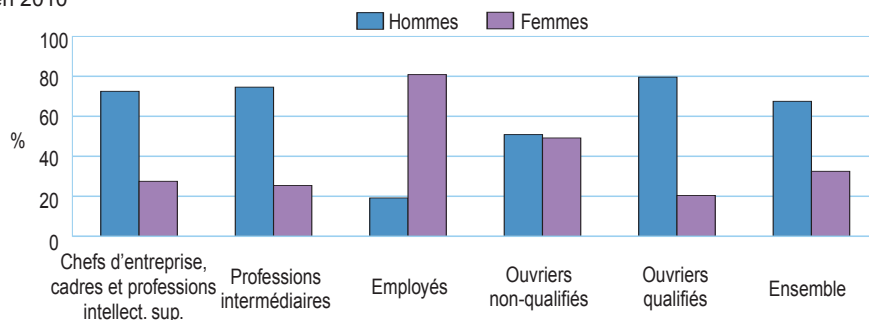
13 Les ouvriers représentent la moitié de la main-d'œuvre du commerce de gros de produits agroalimentaires

Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des salariés du commerce du secteur agroalimentaire de Picardie



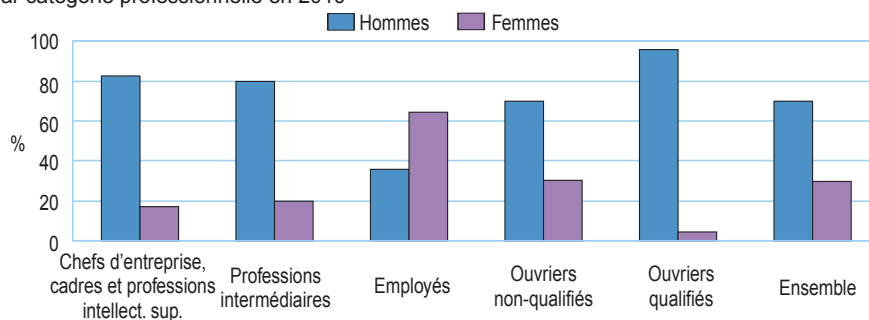
14 Peu de femmes dans les métiers qualifiés des IAA picardes

Répartition hommes / femmes des salariés des IAA picardes par catégorie professionnelle en 2010



15 64 % des employés du commerce de gros de produits agroalimentaires sont des femmes

Répartition hommes / femmes des salariés du commerce de gros agroalimentaire picard par catégorie professionnelle en 2010



les ne constituent qu'un quart des effectifs. Toutefois, elles occupent plus rarement que les hommes des postes qualifiés ou d'encadrement. En effet, seul un peu plus d'un quart des emplois de cadres ou de professions intermédiaires sont pourvus par des femmes. De même, on ne trouve que 20 % de femmes sur des postes d'ouvrier qualifié alors qu'elles sont aussi nombreuses que les hommes à être ouvrier non qualifié. Les postes d'employé, généralement peu qualifiés, sont très largement les plus féminins (80 %).

La transformation et conservation de fruits et légumes ainsi que de la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires sont les secteurs importants en volume d'emplois où les taux de féminisation sont les plus élevés (environ 40 %). Dans ces secteurs, plus de six ouvriers non qualifiés sur dix sont des femmes.

À l'inverse, peu de femmes travaillent dans les secteurs du travail des grains et fabrication de produits amylacés (19 %) ou de la fabrication d'aliments pour animaux (13 %). Dans ces secteurs d'activité, les postes d'ouvriers sont essentiellement masculins et les femmes sont très majoritairement des employées.

Comme dans les IAA, les femmes n'occupent que 30 % des emplois du commerce de gros de produits agroalimentaires. Elles sont quasiment absentes des postes d'ouvriers qualifiés (4 % des postes) et moins présentes sur les emplois d'ouvriers (30 % des postes) mais sont majoritaires parmi les employées. Elles accèdent aussi beaucoup moins souvent que les hommes aux postes d'encadrement.

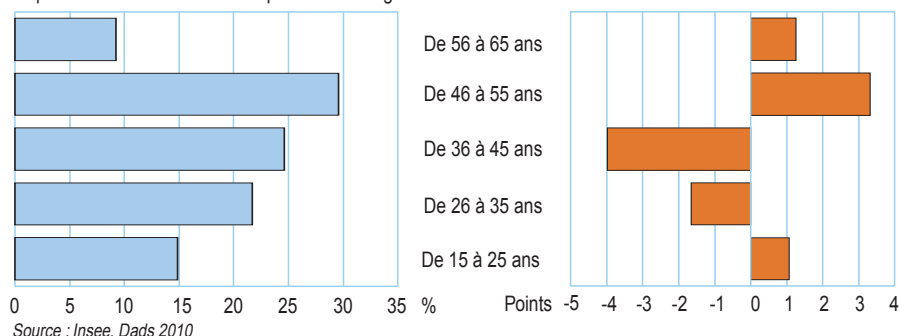
Peu de temps partiels

Dans les IAA picardes, 10 % des actifs occupent un travail à temps partiel. Ce taux est légèrement moins élevé qu'au niveau national dans le même secteur (11,5 %). Il est en revanche supérieur à celui de l'ensemble des autres industries manufacturières de la région (7,6 %). Ceci s'explique en grande partie par la plus forte présence de main-d'œuvre féminine dans ce secteur industriel. En effet, là où 7 % des hommes des IAA picardes travaillent à temps partiel, cette proportion atteint 16 % chez les femmes. Cette situation est renforcée par le fait que les taux de temps partiel sont les plus importants chez les employés et les ouvriers non qualifiés, respectivement 16 % et 17 %, professions les plus féminisées des IAA en Picardie. Le secteur de la transformation et conservation de fruits et légumes, secteur où les femmes sont fortement présentes à la fois en nombre et en part, est d'ailleurs celui où le taux de salariés à temps partiel est le plus élevé (24 %). Dans le commerce de gros de produits

16 Une surreprésentation de la main d'œuvre âgée de plus de 45 ans dans les IAA picardes

Âge des salariés des IAA de Picardie

Répartition des effectifs salariés par tranche d'âge

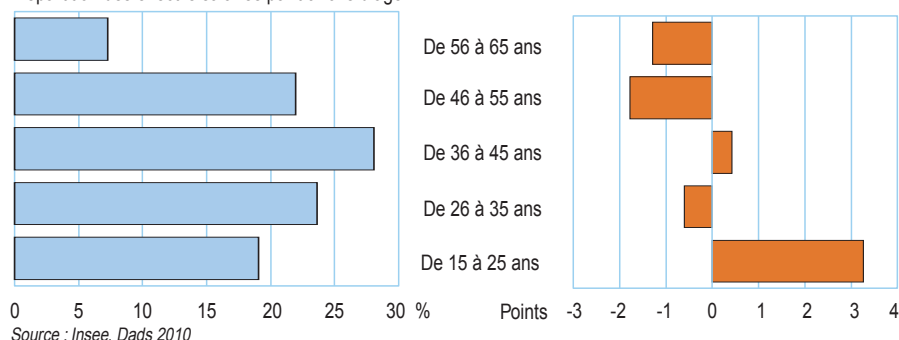


Source : Insee, Dads 2010

17 Une main d'œuvre jeune dans le commerce de gros agroalimentaire picard

Âge des salariés du commerce de gros de produits agroalimentaires de Picardie

Répartition des effectifs salariés par tranche d'âge



Source : Insee, Dads 2010

agroalimentaires, le travail à temps partiel est un peu plus fréquent que dans la sphère plus spécifiquement productive. Il concerne 13 % des salariés, dont 22 % des femmes et 9 % des hommes.

Dans les IAA comme dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, les formes particulières d'emploi sont rares. Les salariés picards de ces secteurs occupent, pour 98 % d'entre eux, des emplois dits "ordinaires". Les autres, apprentis, stagiaires ou emplois aidés, ne représentent que 2 % des postes offerts. En cela, la Picardie ne diffère pas de ce qu'on observe au niveau national.

Un fort renouvellement potentiel de la main-d'œuvre à l'horizon 2025

Les salariés des IAA picardes sont plus âgés qu'en moyenne nationale, avec notamment une surreprésentation des effectifs âgés de plus de 46 ans. Cela pose la question du vieillissement et du renouvellement de la main-d'œuvre. En effet, à l'exception de la classe des plus de 55 ans, plus on avance dans l'âge et plus les volumes de salariés sont nombreux. À titre d'exemple, les moins de 25 ans ne représentent que 15 % des forces de travail alors que la classe des 46 à 55 ans est deux fois plus nombreuse (30 % des effectifs). Ainsi, près de 40 % des postes des IAA

sont occupés par des salariés âgés de plus de 45 ans en 2010. La plupart d'entre eux seront partis en retraite en 2025, soit l'équivalent de 6 000 postes.

L'industrie du sucre risque d'être la plus impactée. En effet, plus de 55 % des salariés avaient plus de 46 ans en 2010 et seront en fin de carrière d'ici dix ans. La fabrication de produits laitiers est aussi concernée avec un volume de salariés aux classes d'âges élevées qui atteint presque 50 %.

Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la main-d'œuvre est plus jeune et mieux répartie entre les classes d'âges. Les salariés de moins de 36 ans représentent 43 % des effectifs contre 29 % pour ceux de 46 ans et plus.

L'ensemble du secteur agroalimentaire picard semble avoir néanmoins pris conscience des évolutions à venir ; il a en effet recruté ces dernières années davantage de jeunes, puisque, aussi bien dans le commerce de gros que dans l'industrie, la classe des moins de 25 ans est mieux représentée qu'au niveau national.

Un niveau de formation initiale en retrait

Évolution des processus de fabrication, développement de l'automatisation, mais aussi nouvelles normes d'hygiène alimentaire et changements de compor-

tements des consommateurs sont autant de facteurs qui rendent difficile de prévoir les futurs recrutements nécessaires. Ils montrent cependant l'importance de la question des niveaux de connaissance, de compétence et de formation.

Globalement, les niveaux de diplôme des salariés des IAA picardes sont en retrait par rapport au niveau national. Ceci reflète la plus forte orientation vers la production du secteur dans la région, illustrée par la surreprésentation des ouvriers.

La part des salariés sans diplôme des IAA picardes s'élève à 20 % et celle des titulaires d'un diplôme inférieur au baccalauréat à 45%, soit légèrement plus que dans les autres industries manufacturières régionales. Toutefois, la forte proportion d'ouvriers qualifiés, supérieure à celle du reste de l'industrie manufacturière régionale, montre le rôle joué par la formation et la qualification en interne à l'entreprise.

Les niveaux de formation initiale des salariés du commerce de gros de produits agroalimentaires sont aussi en deçà du niveau national mais sont légèrement supérieurs à ceux de la sphère productive, en raison d'une plus forte présence de cadres et de professions intermédiaires.

Des rémunérations brutes plus élevées dans les IAA que dans le commerce

Le montant moyen des rémunérations brutes situe la Picardie au 7^e rang national pour le secteur agroalimentaire. Il atteint ainsi en moyenne annuelle 34 000 euros en 2011, un chiffre comparable à la moyenne nationale. Dans la région, entre 2004 et 2011, les salariés de l'industrie sont rémunérés 2000 euros de plus en moyenne par an que ceux du commerce.

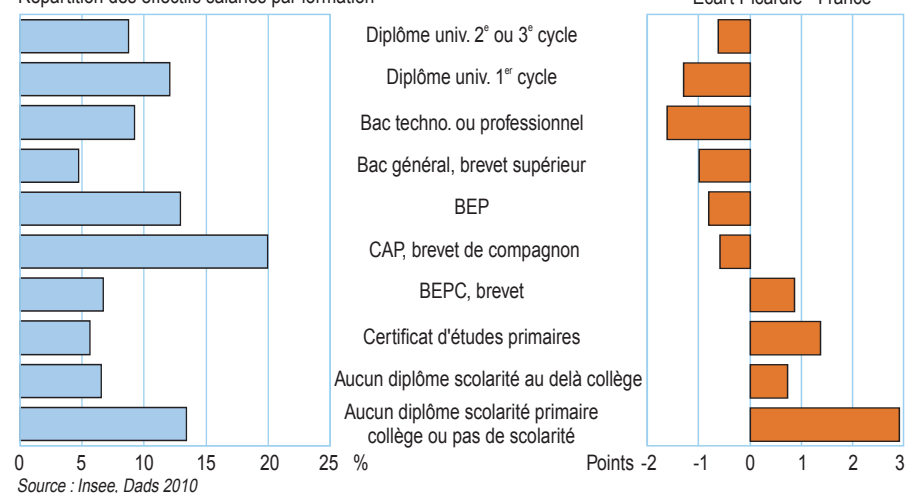
On observe les mêmes disparités salariales selon les secteurs d'activité en Picardie et en France. Avec des rémunérations annuelles brutes moyennes s'élevant à plus de 40 000 euros en 2011, les industries des boissons, de fabrication de sucre, du travail des grains, de fabrication de produits amylacés et d'aliments pour animaux se situent parmi les activités agroalimentaires picardes les plus rémunératrices. Les salaires de l'industrie des viandes, des fruits et légumes et du secteur de fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires figurent au contraire parmi les plus bas.

Sur la période 2004-2011, les salariés des IAA sont rémunérés en moyenne 1 200 euros de plus par an en Picardie qu'en France. Pour le commerce de gros de produits agroalimentaires, c'est l'inverse : la rémunération annuelle française est systématiquement supérieure à la rémunération picarde. L'écart s'est creusé entre 2004 et 2011, passant de 1 900 euros à 3 200 euros.

18 Des niveaux de diplôme en retrait dans les IAA picardes

Formation des salariés des IAA de Picardie

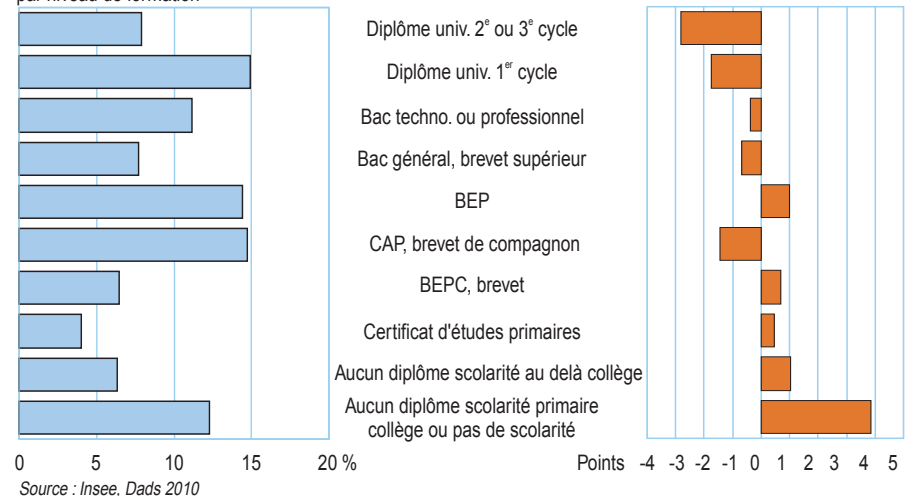
Répartition des effectifs salariés par formation



19 Des écarts de formation initiale moins marqués dans le commerce de gros agroalimentaire

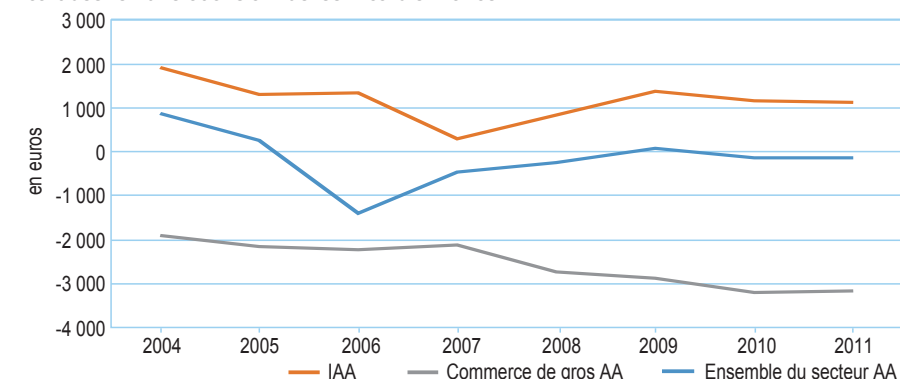
Formation des salariés du commerce du secteur agroalimentaire de Picardie

Répartition des effectifs salariés par niveau de formation



20 Des rémunérations brutes plus faibles dans le commerce de gros en Picardie qu'en France

Écart des rémunérations annuelles Picardie-France



En Picardie comme en France, les rémunérations des industries agroalimentaires sont plus faibles que celles des autres industries manufacturières. Cependant, sur la période 2004-2011, l'écart moyen des rémunérations annuelles était de 1 250 euros en Picardie et près de cinq fois plus important en France, frôlant les 6 000 euros. ■

Une saisonnalité marquée de juillet à septembre

Le niveau des effectifs salariés du secteur agroalimentaire connaît une importante saisonnalité. En Picardie, elle est tout aussi marquée dans l'industrie que dans le commerce de gros, mais ne se produit pas tout à fait aux mêmes moments de l'année.

Dans les IAA, le nombre d'emplois augmente de 14 % entre mai et septembre puis décroît progressivement jusqu'en décembre. La croissance sur cette période est essentiellement due à deux activités. La première, autre transformation et conservation de légumes, est celle où l'on observe la saisonnalité la plus forte ; ses salariés progressent de 67 % entre janvier et septembre, surtout à partir de mai. Elle inclut, notamment, la conservation des légumes par congélation et surgélation, la mise en conserve et la préparation de produits à base de légumes. La seconde, l'industrie du sucre, connaît une hausse de 23 % de ses effectifs entre août et septembre et maintient ensuite ce niveau élevé d'emploi jusqu'en décembre, pendant que la campagne betteravière bat son plein. Le point bas des effectifs se situe d'avril à août.

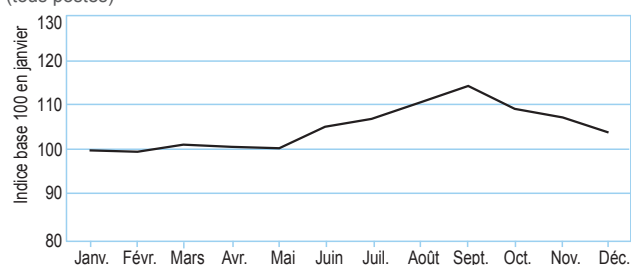
Dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, la hausse saisonnière des effectifs est de même ampleur que dans l'industrie (+16 % entre juin et juillet 2010) mais se concentre surtout en juillet et août. Cette croissance est due à la seule activité du commerce de gros de céréales, de semences et d'aliments pour le bétail, dont les effectifs progressent de +59 % entre juin et juillet. Ce secteur inclut notamment les coopératives et les négociants agricoles qui embauchent pendant la

moisson. Les autres activités du secteur ne présentent pas de saisonnalité marquée.

⁴¹ Il s'agit des postes en 2010, hors intérim (source DADS). Les salariés intérimaires sont comptabilisés dans l'entreprise qui les embauche (secteur des services aux entreprises) et non dans l'établissement où ils effectuent leur mission. Cela peut contribuer à minimiser la saisonnalité observée ici.

21 Une saisonnalité marquée par les industries du sucre et de la transformation des légumes

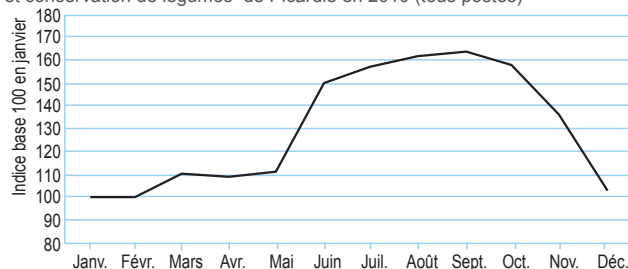
Évolution du nombre des salariés dans les IAA de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

22 L'arrivée des premières récoltes génère une hausse de 40 % de l'emploi dans la transformation des légumes

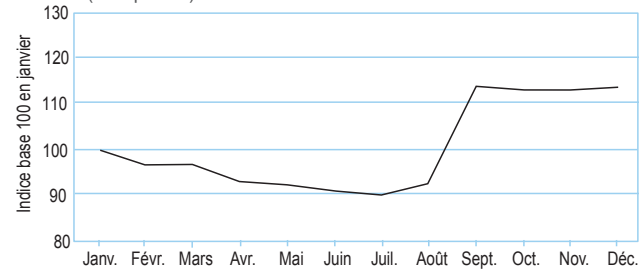
Évolution du nombre des salariés du secteur "autre transformation et conservation de légumes" de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

23 Le début de la campagne betteravière génère une forte hausse de l'emploi dans l'industrie du sucre

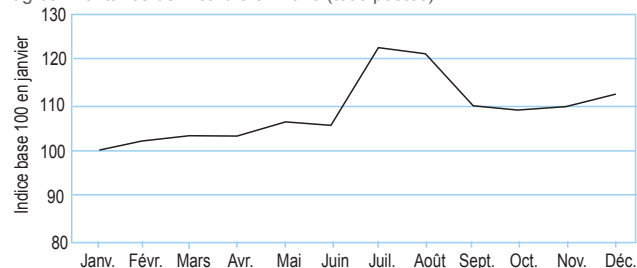
Évolution du nombre des salariés du secteur "fabrication de sucre" de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

24 La hausse de l'emploi du commerce de gros est portée dans le commerce de céréales, semences et aliments pour le bétail

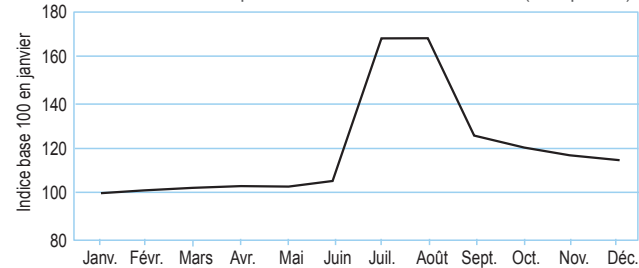
Évolution du nombre des salariés dans le commerce de gros de produits agroalimentaires de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

25 L'arrivée des moissons entraîne une hausse d'emploi de 70 % dans le commerce de céréales et de semences

Évolution du nombre des salariés du commerce de gros de céréales, de semences et d'aliments pour le bétail de Picardie en 2010 (tous postes)



Source : Insee, DADS 2010

Avertissement

Les résultats économiques (chiffre d'affaires, valeur ajoutée ...) sont disponibles par entreprise. Or les entreprises exercent souvent leurs activités dans plusieurs régions. L'affectation des résultats économiques à une région repose donc sur des conventions(*). Le choix réalisé ici est de s'intéresser aux caractéristiques économiques des entreprises qui ont au moins un établissement en Picardie. Cela ne mesure pas des performances propres à la Picardie, mais permet comparer les performances des entreprises implantées en Picardie à celles des entreprises qui ne s'y trouvent pas, ou encore à la moyenne des entreprises exerçant en France. Pour des raisons de robustesse des données, les analyses portent sur les entreprises de 20 salariés et plus qui concentrent 97 % des salariés.

(*) cf. méthodologie, affectation régionale des entreprises, p.37

Des entreprises aux performances économiques élevées

Pour le secteur agroalimentaire dans son ensemble, les performances des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie sont globalement meilleures que la moyenne française. Les secteurs du sucre, du travail des grains et de fabrication de produits amylicés dynamisent l'économie et jouent un rôle moteur : la valeur ajoutée produite par salarié mais aussi les taux de marge et de valeur ajoutée sont bien supérieurs à la moyenne des entreprises agroalimentaires. Le taux d'exportation des industries agroalimentaires est plus élevé qu'en moyenne nationale, tiré vers le haut par l'industrie des grains et des produits amylicés. La coopérative est un mode d'organisation plus fréquent en Picardie qu'en moyenne en France. Le poids du secteur coopératif est historiquement plus important dans le commerce de gros, en particulier dans celui des céréales.

En 2011, 168 entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus ont au moins un établissement en Picardie : 94 appartiennent à l'industrie agroalimentaire et 74 au commerce de gros de produits agroalimentaires. Ces unités ne représentent que 3,7 % des entreprises agroalimentaires françaises de 20 salariés et plus mais 16 % de leur valeur ajoutée et 14 % de leur chiffre d'affaires.

Au sein des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, près de 80 % des 55 700 salariés³ se concentrent dans les IAA. Le secteur des autres produits alimentaires emploie la plus grande part des salariés des IAA (30 %) dont 13 % dans la fabrication de sucre. L'industrie de fabrication d'aliments pour animaux ne représente que 5 % des effectifs. De son côté, l'emploi

27 Près de 80 % des salariés des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie travaillent dans l'industrie

Les entreprises agroalimentaires implantées en Picardie : chiffres clés

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés etp*	Chiffre d'affaires HT milliards d'euros
Ensemble du secteur agroalimentaire	168	55 668	35,9
Industries agroalimentaires (IAA)	94	44 158	23,0
Commerce de gros de produits agroalimentaires	74	11 510	12,9

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, hors artisanat commercial et tabac

*etp : équivalent temps plein

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

dans le commerce de gros est essentiellement porté par le commerce de produits alimentaires et de boissons qui emploie 67 % de la main-d'œuvre du segment.

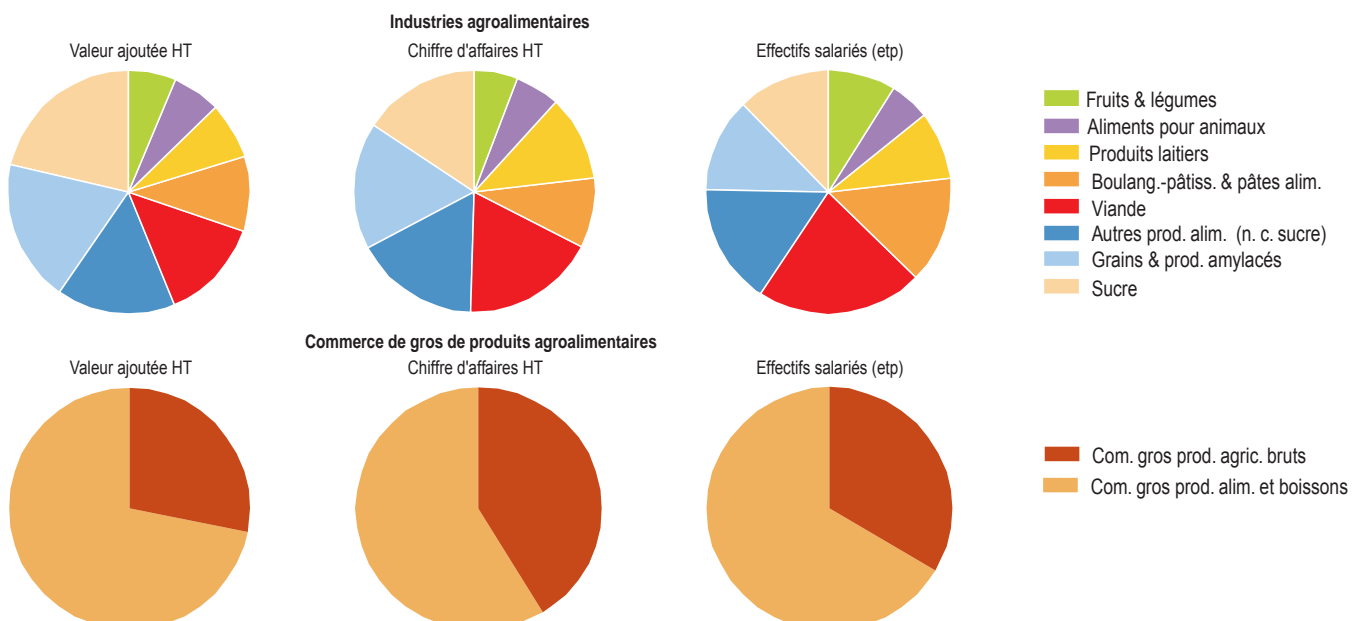
En termes de valeur ajoutée et de chiffre d'affaires, les industries du sucre et des grains-produits amylicés sont très présentes. Elles génèrent à elles deux 35 % de la valeur ajoutée

et près du tiers du chiffre d'affaires des IAA. Il s'agit d'une spécificité des entreprises implantées en Picardie puisqu'au niveau national leur poids est inférieur à 5 % et elles sont largement devancées par les industries des boissons, des viandes et des

³Important : les 55 700 salariés des entreprises implantées en Picardie ne sont pas tous situés sur le territoire picard.

28 Sucre et grains génèrent plus d'un tiers de la valeur ajoutée des IAA en 2011

Répartition de la valeur ajoutée, du chiffre d'affaires et des effectifs salariés dans l'industrie (hors boissons) et le commerce de gros agroalimentaires en 2011



Note : sur ce graphique, en raison du secret statistique, l'activité industrielle des boissons (11.0) n'est pas représentée (cf. méthodologie, le périmètre de l'agroalimentaire, page 36).

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie, hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

produits laitiers. Près de 90% de la valeur ajoutée nationale de l'industrie sucrière et 60 % de celle des grains et produits amylacés proviennent d'entreprises ayant au moins un établissement dans la région.

Un noyau de 43 entreprises de 250 salariés et plus concentre plus de 80 % des effectifs salariés et 75 % de la valeur ajoutée de l'ensemble agroalimentaire représenté en Picardie. Son poids économique et salarial est plus important dans les IAA que dans le commerce de gros de produits agroalimentaires : dans l'industrie, 9 salariés sur 10 travaillent de ces grandes entreprises contre 6 sur 10 pour le commerce.

Sur le champ des entreprises de 20 salariés et plus, la taille moyenne des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie est de 335 salariés soit 3,5 fois plus qu'en France. Ce chiffre est tiré vers le haut par la taille moyenne des entreprises industrielles qui s'élève à 475 salariés en Picardie contre 115 en France. Le commerce de gros regroupe les plus petites unités du secteur avec 160 salariés par entreprise en moyenne. Cette taille est toutefois nettement plus élevée que celle observée au niveau national (63 salariés par entreprise en moyenne).

Une meilleure productivité du travail dans les entreprises implantées en Picardie qu'en France

La valeur ajoutée produite par salarié est un peu plus élevée dans les IAA que dans le commerce de gros. Elle dépasse les 110 milliers d'euros par salarié dans les deux secteurs, un chiffre supérieur de plus de 20 milliers d'euros à la moyenne française. Parmi les secteurs détaillés, seules les industries du sucre et de la viande font exception avec une valeur ajoutée par salarié inférieure pour les entreprises implantées en Picardie que la moyenne française. Entre 2009 et 2011, la productivité apparente du travail⁷ a progressé de 10 % par an en Picardie, soit 3 points de plus qu'en France ou dans les unités non implantées dans la région.

Avec près de 170 milliers d'euros générés par salarié, l'industrie sucrière picarde est le secteur le plus productif mais son taux de croissance est quasi nul sur la période 2009-2011 alors qu'il est de 14 % en France. La productivité apparente du travail est particulièrement élevée dans les entreprises sucrières non implantées dans la région, dépassant les 200 milliers d'euros générés par salarié. Cela s'explique par une valeur ajoutée dégagée élevée en comparaison des effectifs salariés relativement faibles. Les entreprises sucrières qui ne sont pas présentes en Picardie sont, en moyenne 14 fois plus petites (90 salariés en moyenne) que les entreprises implantées en Picardie. Ces dernières sont nettement plus grandes, elles appartiennent à

des grands groupes comme Tereos, Saint-Louis Sucre, ou Cristal Union et emploient en moyenne 1 300 salariés.

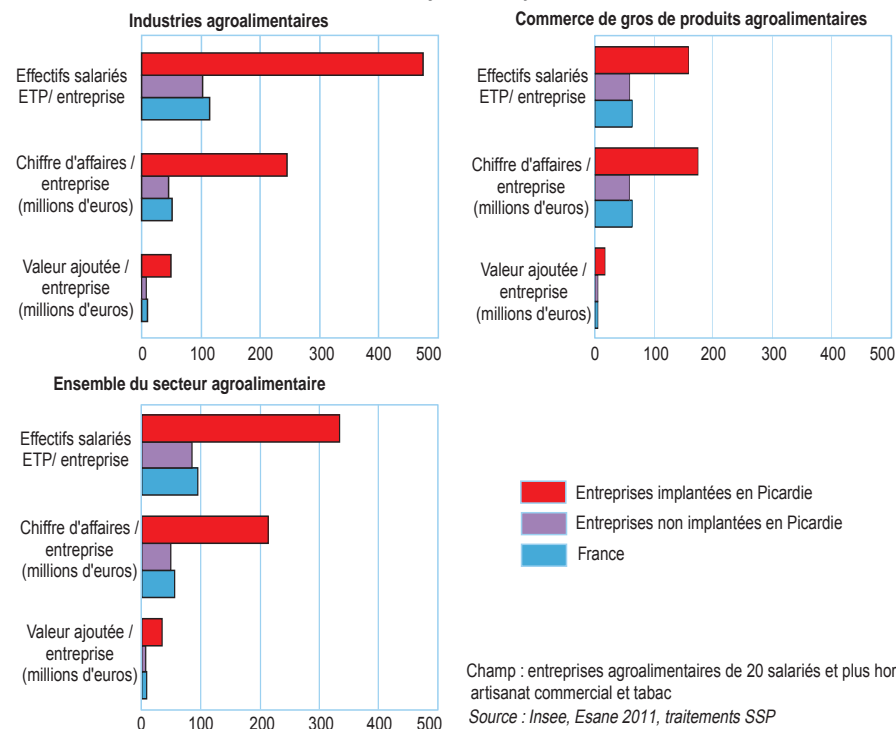
L'industrie du travail des grains et de fabrication de produits amylacés, autre spécialité picarde, est aussi très productive. Ses entre-

prises accueillent en moyenne 750 salariés. Sa productivité apparente du travail se chiffre à près de 150 milliers d'euros en 2011 et a connu une croissance annuelle de 11 % en

⁷Valeur ajoutée/ effectifs salariés. Cf. méthodologie, définitions.

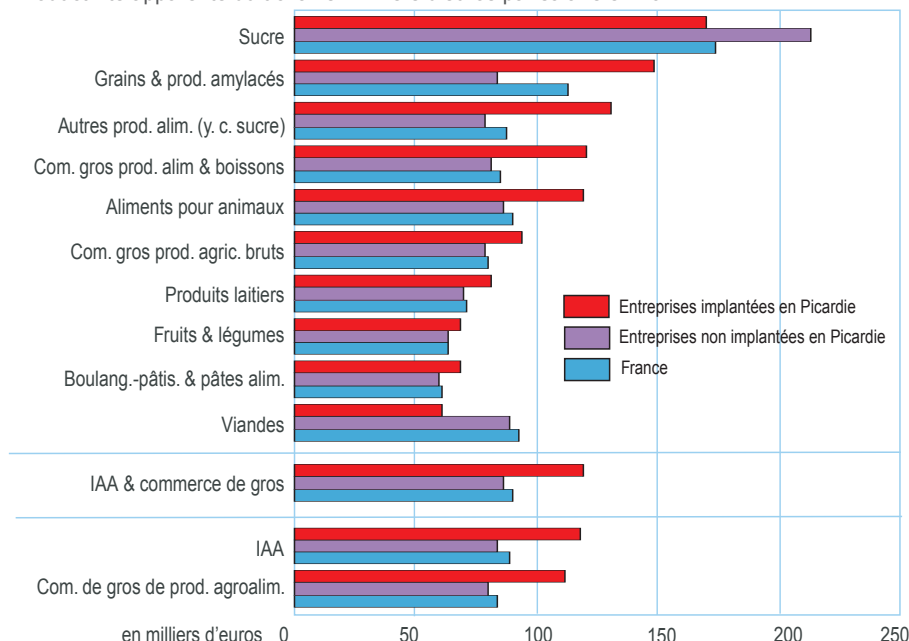
29 Les entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus implantées en Picardie sont plus grandes et génèrent un chiffre d'affaires et une valeur ajoutée supérieurs à la moyenne nationale

Effectifs salariés, chiffre d'affaires et valeur ajoutée moyens en 2011



30 Les industries du sucre et des grains sont les plus productives

Productivité apparente du travail en milliers d'euros par salarié en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon la productivité décroissante des entreprises implantées en Picardie.
Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac
Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

moyenne entre 2009 et 2011. Ainsi, elle fait mieux que la moyenne nationale (croissance en dessous des 5 %) et surtout mieux que les unités non implantées en Picardie (recul de 3 %). À l'inverse, les industries de la viande et de la boulangerie-pâtisserie-pâtes arrivent en bas du classement picard avec moins de 70 milliers d'euros générés par salarié.

Une haute productivité du travail va souvent de pair avec des activités très capitalistiques. Cela se vérifie ici : à l'instar de la productivité apparente, l'intensité capitaliste (ratio des immobilisations sur le nombre de salariés de l'entreprise) est, comme en France, plus élevée dans les IAA, portée par les industries de fabrication de sucre et du travail des grains et fabrication de produits amylacés. Ces dernières doivent se doter de machines et de matériel spécifiques et consacrent ainsi deux fois plus de capital pour leur production qu'en moyenne dans les IAA. La différence entre les deux secteurs d'activité du commerce de gros est forte. En effet, l'intensité capitaliste du commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants est 8 fois supérieure à celle du commerce de gros de produits alimentaires et de boissons, contre 4 fois supérieure en France.

Des taux de marge et de valeur ajoutée structurellement plus élevés dans les industries de transformation

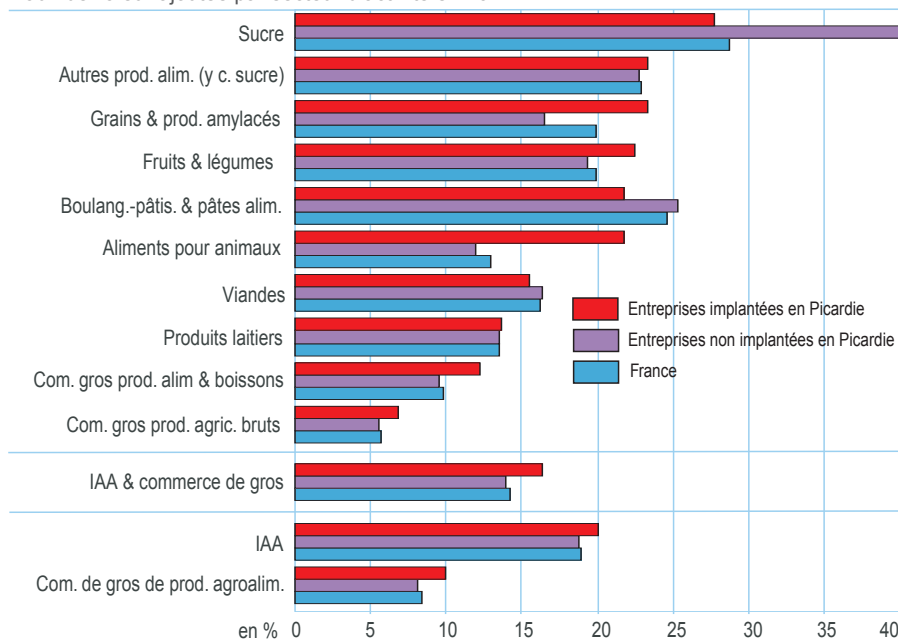
En 2011, la valeur ajoutée des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie se situe autour de 16 % du chiffre d'affaires, soit deux points de plus que le taux français. Cela s'explique notamment par le fait que la région soit positionnée sur des secteurs à plus forte valeur ajoutée comme celui du sucre ou des grains-produits amylacés. Seules trois activités ont un taux de valeur ajoutée⁴ inférieur à la moyenne française : sucre, boulangerie-pâtisserie industrielle et viande. En moyenne, entre 2010 et 2011, la valeur ajoutée produite par salarié a baissé d'environ un point dans tous les secteurs de l'agroalimentaire. Représentatif du niveau d'intégration de la production de l'entreprise et de l'importance des transformations effectuées, le taux de valeur ajoutée est logiquement plus élevé dans l'industrie (20 %) que dans le commerce de gros (10 %).

Au sein des IAA, ce ratio traduit une disparité entre les industries des viandes (16 %) ou des produits laitiers (14 %) par rapport aux secteurs phares régionaux du sucre (28 %) et des grains-produits amylacés (23 %).

Le taux de marge⁵, qui mesure la part de la richesse qui revient à l'entreprise, s'établit à 40 % en moyenne sur la filière agroalimentaire, soit 7 points de plus qu'en France. Ce ratio révèle des situations très disparates. 25 entreprises (15 % en nombre) pré-

31 Des taux de valeur ajoutée élevés dans les secteurs phares

Taux de valeur ajoutée par secteur d'activité en 2011



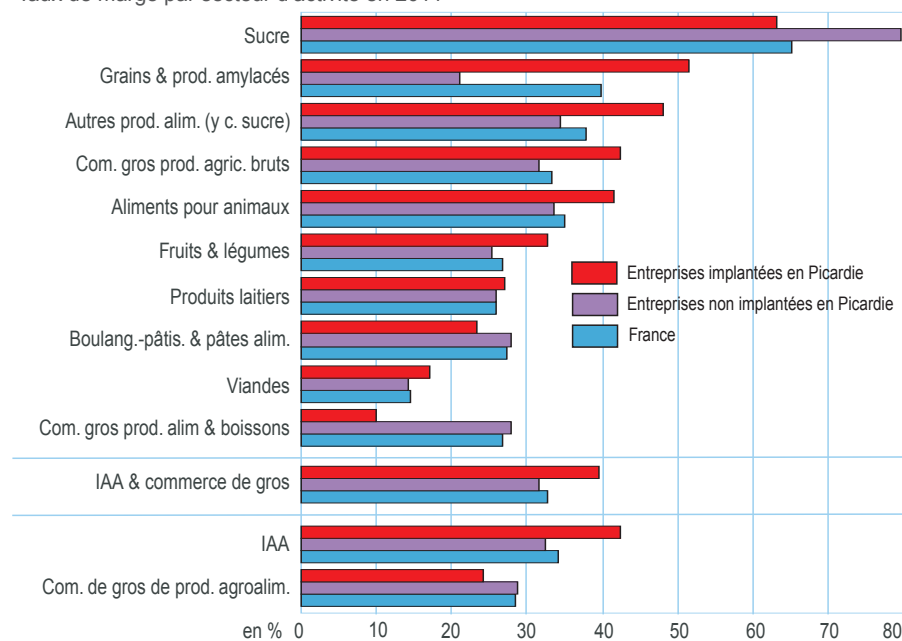
Pour les secteurs détaillés, tri selon le taux de valeur ajoutée décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

32 Les taux de marge s'élèvent à plus de 50 % dans les industries du sucre et des grains

Taux de marge par secteur d'activité en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon le taux de marge décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

sentant un taux de marge supérieur à 50 % réalisent plus de 60 % de l'excédent brut d'exploitation global du secteur. Au sein de celles-ci, les industries du sucre et du travail des grains et fabrication de produits amylacés emploient l'essentiel de la main d'œuvre (respectivement 38 % et 30 % des salariés) et contribuent à 66 % de l'excédent brut d'exploitation total des 25 entreprises.

Comme le taux de valeur ajoutée, le taux de marge est structurellement plus élevé dans les IAA (42 %) que dans le commerce de gros (24 %). La différence entre ces deux secteurs est cependant plus marquée pour les entreprises implantées en Picardie que pour

⁴Valeur ajoutée / chiffre d'affaires. Cf. méthodologie, définitions.

⁵Excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée. Cf. méthodologie, définitions.

l'ensemble des entreprises françaises (écart respectivement de 18 et de 6 points). Pour cet indicateur comme pour le précédent, les entreprises des secteurs du sucre et de la boulangerie-pâtisserie industrielle font moins bien que la moyenne française. Même constat pour le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons.

Le taux de marge conditionne la rentabilité d'une entreprise et donc les stratégies et les décisions d'investissement. Si les taux de marge sont faibles dans le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons ou dans l'industrie de la viande, ils sont en revanche très élevés dans les industries de spécialisation picardes comme celle du sucre ou encore des grains et produits amylacés.

En Picardie comme en France, la répartition des charges dans les IAA est très différente de celle du commerce de gros. Les IAA se caractérisent par le poids élevé des achats de matières premières dans les charges totales (49 %) alors qu'il dépasse à peine 1 % dans le secteur du commerce de gros. Cette part est plus élevée dans les activités où le degré de modification du produit de base est assez bas comme la transformation et conservation de la viande (62 %) ou la fabrication de produits laitiers (52 %). En revanche, dans les entreprises où les matières premières subissent des transformations successives, le poids des matières premières se situe en dessous de 40 % (33 % dans la boulangerie-pâtisserie industrielle).

L'activité du commerce de gros implique au contraire d'acheter des marchandises pour l'entreposage et la vente. Logiquement, la part des achats de marchandises est donc très élevée dans ce secteur (80 % contre 6 % seulement dans l'industrie).

L'industrie des grains assure 40 % du chiffre d'affaires à l'export des IAA implantées en Picardie

En 2011, 21 % du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie vient de l'export ce qui positionne la région dans la moyenne nationale. Les montants de ces exportations s'élèvent à 7,5 milliards d'euros, soit 14 % du total national. Comme en France, les exportations régionales progressent en 2011 (+3 % par rapport à 2009).

Ce sont principalement les grandes structures qui sont tournées vers l'export : 52 % des montants réalisés à l'export proviennent des entreprises d'au moins 250 salariés. Pour ces dernières le taux d'exportation grimpe à 25 %. Parmi les entreprises agroalimentaires implantées en Picardie, les IAA exportent près de 5 fois plus que celles du commerce de gros (taux d'exportation⁶ respectivement de 29 % et 6 %) et réalisent près de 90 % du chiffre d'affaires à l'export. Pour l'ensemble des entreprises agroalimentaires nationa-

les, l'écart est moins perceptible puisque le taux d'exportation avoisine 20 % aussi bien dans l'industrie que dans le commerce et les IAA ne représentent que 57 % du chiffre d'affaires à l'export.

Avec un taux d'exportation qui a grimpé de 67 % à 75 % entre 2009 et 2011, l'industrie du travail des grains et de fabrication des produits amylacés est de loin la plus tournée vers les marchés étrangers des entreprises implantées en Picardie. En deuxième position, on trouve la fabrication d'aliments pour animaux avec un taux d'exportation nettement inférieur (28 %). Le taux d'exportation élevé observé dans les IAA est donc porté par l'industrie des grains qui réalise à elle seule 40 % du chiffre d'affaires à l'export des IAA. Pour l'ensemble des entreprises agroalimentaires nationales, elle demeure l'industrie au plus fort taux d'exportation (49 %) mais la différence avec les autres secteurs est moins nette.

La part du chiffre d'affaires des IAA réalisé à l'export par l'industrie des grains ne s'élève qu'à 11 % en France, près de quatre fois moins élevée que celle observée pour les entreprises présentes en Picardie.

Les groupes concernent plus de neuf salariés sur dix des entreprises agroalimentaires

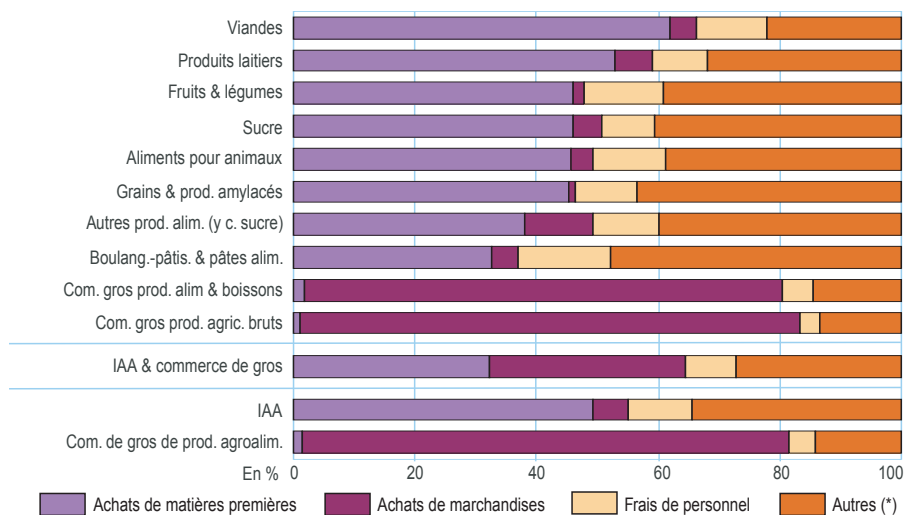
En 2011, l'implantation des groupes est plus forte en Picardie qu'en moyenne nationale : 85 % des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie entrent dans le contour restreint⁷ d'un groupe contre 70 % au niveau national. Elles contribuent à la quasi-totalité de la valeur ajoutée du secteur agroalimentaire (97 %) et concentrent l'essentiel des

⁶Chiffre d'affaires à l'exportation / chiffre d'affaires

⁷Le contour restreint d'un groupe comprend la tête de groupe et ses filiales détenues à plus de 50 %.

33 Les achats de matières premières arrivent en tête des charges dans les IAA

Répartition des charges par grands postes selon l'activité en 2011



(*) inclut les variations de stocks, les impôts, taxes et versements assimilés ainsi que les charges externes, autres que les achats, en provenance des tiers : achats non stockés de matières et fournitures, d'études et prestations de service ; la sous-traitance, les redevances de crédit-bail, les locations, l'entretien et la réparation, les primes d'assurance, les études et recherches, le personnel extérieur à l'entreprise, la rémunération d'intermédiaires et les honoraires, la publicité, les déplacements, les frais postaux, les services bancaires.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

34 Les IAA implantées en Picardie affichent un taux d'exportation supérieur à la moyenne nationale

Chiffre d'affaires hors taxes et taux d'exportation en 2011

Secteur d'activité	Chiffre d'affaires HT					
	total		à l'export		à l'export	
	Picardie (millions d'euros)	Picardie/France (%)	Picardie (millions d'euros)	Picardie/France (%)	Picardie (%)	France (%)
Ensemble du secteur agroalimentaire	35 883	14	7 455	14	20,8	20,5
Industries agroalimentaires	23 016	16	6 700	22	29,1	21,0
Commerce de gros de produits agroalimentaires	12 867	11	755	3	5,9	19,8

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

salariés (96 %). L'implantation massive des grands groupes industriels en Picardie est liée à son histoire, à sa géographie, à sa structure productive fortement tournée vers l'industrie et à l'importance de ses grandes cultures. Ses vastes territoires sont capables d'accueillir de grands établissements et sa position géographique la place à proximité des grands marchés de l'Île-de-France, du Benelux et de la Grande-Bretagne.

Pour la plupart des activités, l'emprise des groupes est plus forte en Picardie qu'en France. Dans l'industrie du sucre, en Picardie comme en France, les groupes contrôlent la totalité des entreprises et assurent ainsi 100% de la valeur ajoutée. En Picardie, leur présence est aussi très forte dans l'industrie des viandes ou des fruits et légumes (98,6% et 99,6% respectivement contre 93,7% et 90,2% au niveau national). C'est dans l'industrie des grains et produits amylacés que la part des groupes en termes de valeur ajoutée est la plus faible.

Le secteur coopératif au sens large regroupe un tiers des salariés du commerce de gros

En 2011, 24 entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus ayant au moins un établissement en Picardie sont des coopératives. Elles emploient plus de 7 000 salariés en équivalent temps plein. Les coopératives sont plus présentes dans le commerce de gros (27% des emplois) que dans les IAA (9% des effectifs). Elles réalisent un chiffre d'affaires net total de près de huit milliards d'euros (soit 20% du chiffre d'affaires de l'agroalimentaire).

En prenant en compte les entreprises dans lesquelles les coopératives ou les groupes coopératifs détiennent des participations, le "périmètre coopératif" s'étend à 44 entreprises. Ces unités emploient 11 400 salariés et génèrent un chiffre d'affaires de plus de 10 milliards d'euros. Le poids du périmètre coopératif dans le secteur agroalimentaire est plus important en Picardie qu'en France. Il représente en effet 20% de l'agroalimentaire picard en effectif salarié et 30% en chiffre d'affaires contre 18% et 25% respectivement au niveau national.

En Picardie comme en France, le périmètre coopératif regroupe davantage de salariés dans le commerce de gros que dans les IAA. Dans le commerce de gros, il représente ainsi trois salariés sur dix et la moitié du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie alors que les deux parts sont inférieures à 20% dans l'industrie. Ce phénomène reflète la prééminence de ce type de sociétés créé par les agriculteurs pour mutualiser le stockage, la transformation et les ventes de produits de leurs exploitations. Au niveau des activités détaillées, le poids le plus important est observé dans le com-

merce de gros de produits agricoles bruts, porté par le commerce de gros de céréales. Dans cette activité, le périmètre coopératif regroupe 70% des salariés et du chiffre d'affaires.

Côté industrie, les coopératives et leurs filiales sont très présentes dans la fabrication de sucre où elles représentent 68% des sala-

riés et 66% du chiffre d'affaires. À l'inverse, dans les industries de fabrication de produits laitiers et d'aliments pour animaux, les coopératives sont peu présentes avec un poids en dessous de 5%, aussi bien en nombre de salariés qu'en chiffre d'affaires (contre plus de 25% au niveau national). ■

35 Le poids des groupes est maximal dans l'industrie sucrière

Poids des groupes en valeur ajoutée par secteur d'activité en 2011

Secteur d'activité (Naf rev.2)	Poids des groupes en valeur ajoutée	
	Picardie (%)	France (%)
Autres produits alimentaires	100,0	95,1
<i>dont sucre</i>	100,0	100,0
Fruits et légumes	99,6	93,7
Viande	98,6	90,2
Aliments pour animaux	97,8	95,3
Commerce de gros de produits alimentaires et de boissons	97,3	87,4
Commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants	95,8	89,9
Boulangerie-pâtisserie - pâtes alimentaires	95,0	89,8
Produits laitiers	93,9	93,7
Grains et produits amylacés	89,0	89,5
Boissons	s	97,1
Ensemble secteur agroalimentaire	97,0	91,9
<i>dont IAA</i>	97,0	93,3
<i>dont commerce de gros de produits agroalimentaires</i>	96,9	88,0

Pour les secteurs détaillés, tri selon le poids décroissant des entreprises implantées en Picardie.

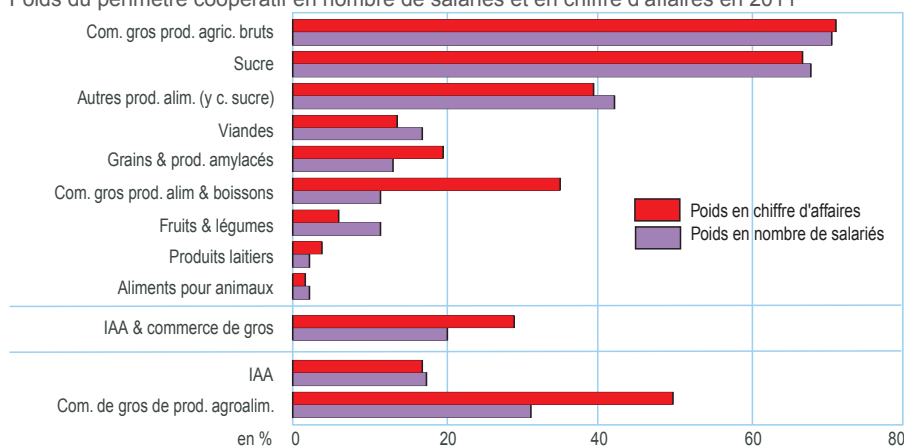
Note de lecture : dans les fruits et légumes, les entreprises appartenant à un groupe concentrent 99,6% de la valeur ajoutée en Picardie et 93,7% en France.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Sources : Insee, Esane, Lifi 2011, traitements SSP

36 Les coopératives et leurs filiales sont très présentes dans le commerce de gros

Poids du périmètre coopératif en nombre de salariés et en chiffre d'affaires en 2011



Pour les secteurs détaillés, tri selon le poids en nombre de salariés décroissant des entreprises implantées en Picardie.

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac

Sources : Insee, Esane, Lifi 2011, traitements SSP



Fiches sectorielles

10.1 - Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande (hors artisanat commercial)	22
10.3 - Transformation et conservation de fruits et légumes	23
10.5 - Fabrication de produits laitiers	24
10.6 - Travail des grains ; fabrication de produits amylacés	25
10.7 - Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires (hors artisanat commercial)	26
10.8 - Fabrication d'autres produits alimentaires	27
10.81 - Fabrication de sucre	28
10.9 - Fabrication d'aliments pour animaux	29
11.0 - Fabrication de boissons	30
46.2 - Commerce de gros de produits agricoles bruts et animaux vivants	31
46.3 - Commerce de gros de produits alimentaires et boissons (n.c. le tabac)	32
Secteur agroalimentaire (hors artisanat commercial et tabac)	33
Industries agroalimentaires (hors artisanat commercial)	34
Commerce de gros de produits agroalimentaires (n. c. le tabac)	35

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	77	82	69	67	62	59	53	56
<i>dont employeurs</i>	53	55	43	47	42	41	39	40
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	1 738	1 698	1 587	1 358	1 410	1 378	1 347	1 268
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	1,6	1,6	1,5	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3
Rang de la région (etp décroissant)	16	16	17	18	18	17	17	17
Taille moyenne des établissements employeurs	33	31	37	29	34	34	35	32
% des effectifs appartenant à un groupe	68	71	75	80	81	84	85	84
Rémunérations brutes (millions d'euros)	44,7	46,0	40,1	32,4	35,0	35,5	35,5	36,2

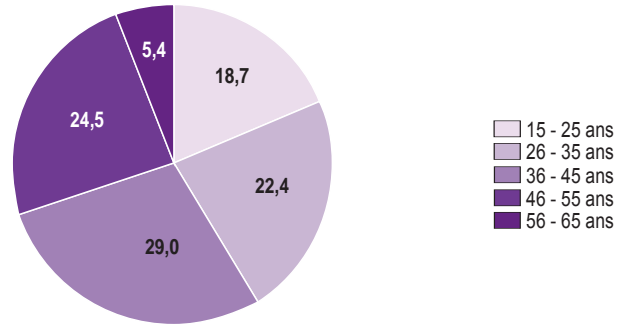
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	63,8
Femmes	36,2
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	4,6
Professions intermédiaires	9,2
Employés	8,5
Ouvriers qualifiés	39,8
Ouvriers non-qualifiés	37,9
Temps complet	91,7
Temps partiel	8,3

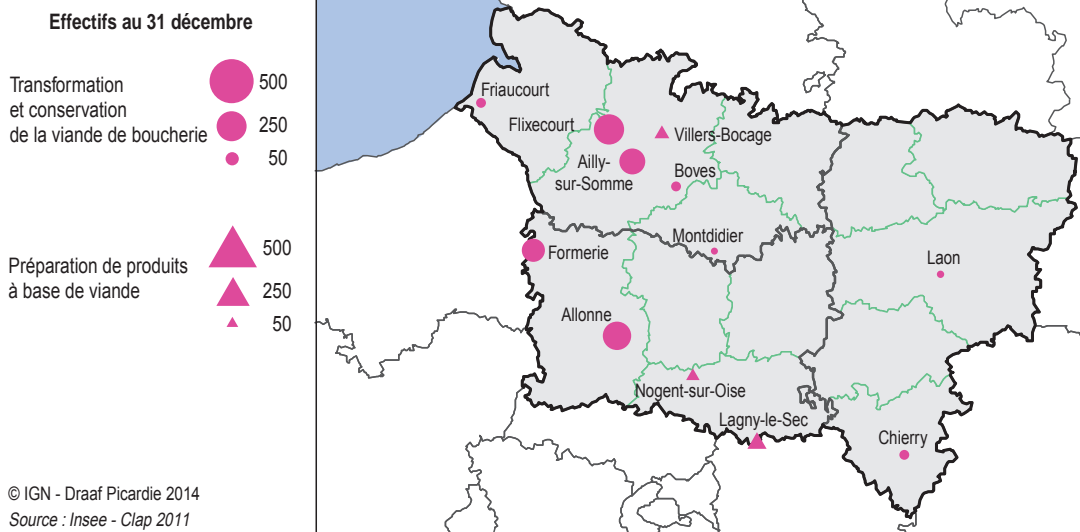
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	14	18	18
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	3 135	3 317	3 531
<i>dont % à l'exportation</i>	12,1	12,4	14,2
Valeur ajoutée (millions d'euros)	532,7	560,2	550,0
Taux de valeur ajoutée (%)	17,0	16,9	15,6
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	63,7	61,0	60,3
Taux de marge (%)	19,8	21,1	17,0
Effectif salarié en équivalent temps plein	8 368	9 180	9 127
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	14	15	14
% des effectifs appartenant à un groupe	99	99	97

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	59	71	72	62	51	52	48	44
<i>dont employeurs</i>	26	32	34	27	22	23	21	20
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	2 879	2 720	2 538	2 446	2 058	2 185	2 234	2 287
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	12,7	12,1	11,0	9,8	8,7	9,2	9,9	10,1
Rang de la région (etp décroissant)	2	2	4	4	4	4	3	3
Taille moyenne des établissements employeurs	111	85	75	91	94	95	106	114
% des effectifs appartenant à un groupe	89	88	92	98	98	98	92	93
Rémunérations brutes (millions d'euros)	75,0	75,9	73,6	68,8	59,4	63,1	66,1	68,9

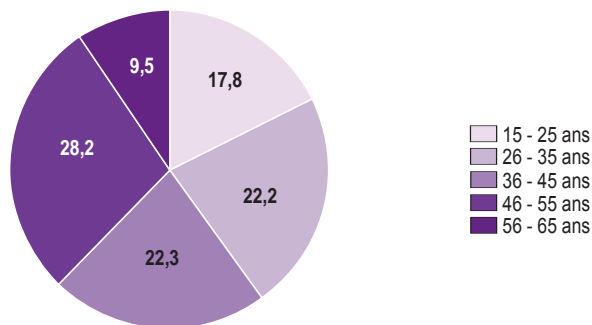
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	62,2
Femmes	37,8
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	4,7
Professions intermédiaires	9,9
Employés	3,5
Ouvriers qualifiés	44,2
Ouvriers non-qualifiés	37,7
Temps complet	76,2
Temps partiel	23,8

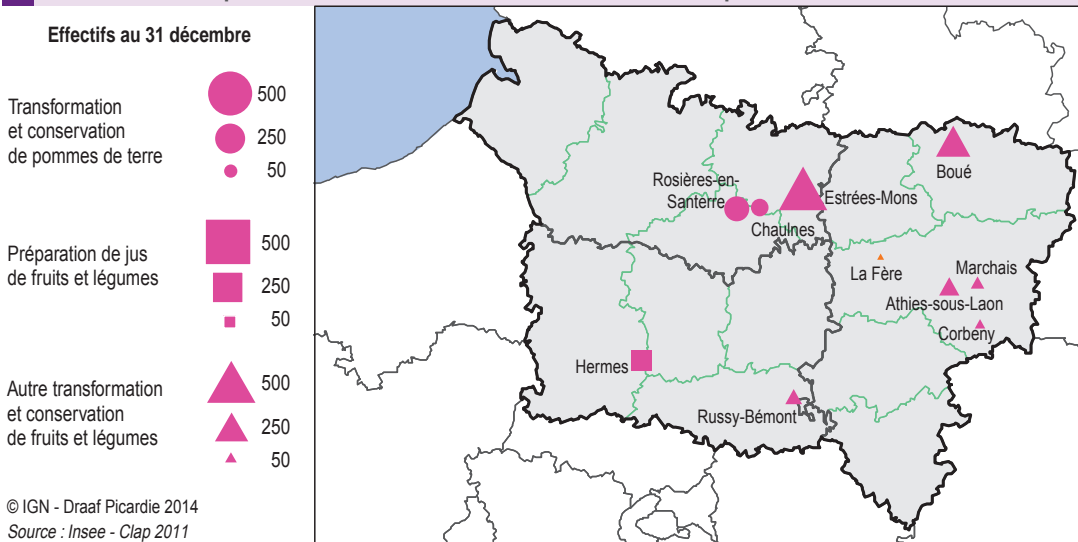
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	10	9	9
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	1 220	1 103	1 125
<i>dont % à l'exportation</i>	22,1	23,2	22,5
Valeur ajoutée (millions d'euros)	270,1	255,4	252,9
Taux de valeur ajoutée (%)	22,1	23,2	22,5
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	73,0	71,3	68,3
Taux de marge (%)	36,7	39,8	32,6
Effectif salarié en équivalent temps plein	3 698	3 580	3 702
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	62	63	58
% des effectifs appartenant à un groupe	98	99	100

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	29	25	23	23	26	26	26	25
<i>dont employeurs</i>	21	17	19	18	20	21	21	20
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	2 091	2 107	2 168	2 148	1 951	1 893	1 842	1 856
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	3,7	3,8	3,9	3,8	3,5	3,5	3,5	3,5
Rang de la région (etp décroissant)	13	12	12	12	13	13	13	13
Taille moyenne des établissements employeurs	100	124	114	119	98	90	88	93
% des effectifs appartenant à un groupe	83	96	92	87	90	90	95	86
Rémunérations brutes (millions d'euros)	66,4	62,0	63,5	60,0	62,4	63,2	62,2	65,2

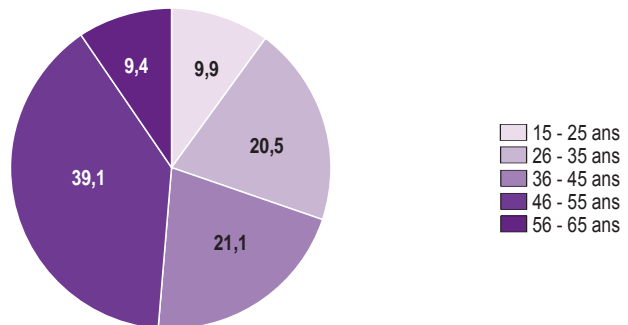
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	71,0
Femmes	29,0
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	7,1
Professions intermédiaires	13,9
Employés	5,9
Ouvriers qualifiés	61,8
Ouvriers non-qualifiés	11,2
Temps complet	93,0
Temps partiel	7,0

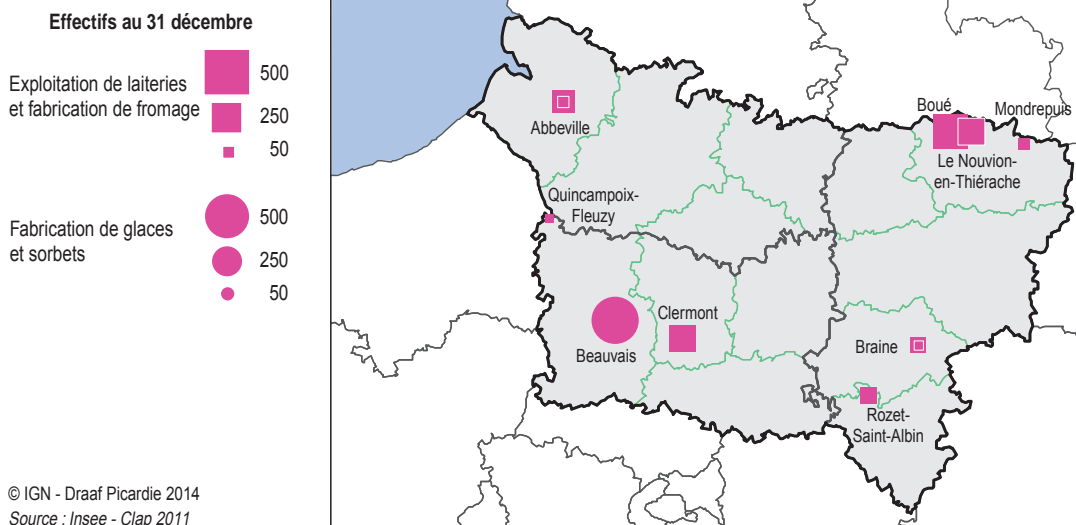
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	13	11	10
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	2 260	2 124	2 234
<i>dont % à l'exportation</i>	14,2	15,1	16,2
Valeur ajoutée (millions d'euros)	358,2	315,2	304,4
Taux de valeur ajoutée (%)	15,8	14,8	13,6
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	90,7	81,1	80,8
Taux de marge (%)	39,4	30,4	27,1
Effectif salarié en équivalent temps plein	3 951	3 887	3 768
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	38	37	38
% des effectifs appartenant à un groupe	96	99	95

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

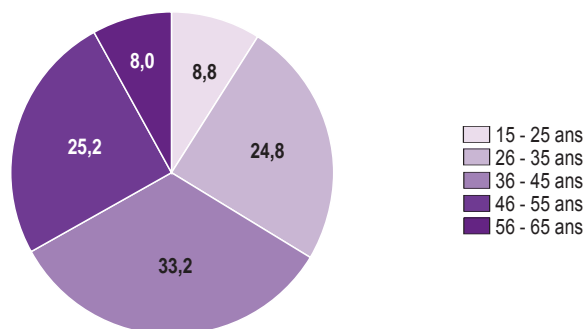
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	21	20	23	22	22	20	20	21
<i>dont employeurs</i>	17	16	17	17	16	16	16	17
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	1 429	1 424	1 446	1 388	1 449	1 397	1 392	1 345
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	10,5	10,6	10,6	10,3	11,0	10,7	10,6	10,4
Rang de la région (etp décroissant)	2	2	2	2	2	2	2	2
Taille moyenne des établissements employeurs	84	89	85	82	91	87	87	79
% des effectifs appartenant à un groupe	81	83	83	80	80	80	79	77
Rémunérations brutes (millions d'euros)	47,0	49,0	48,7	50,2	54,3	54,2	57,2	58,8

Sources : Insee - Clap - Lifi

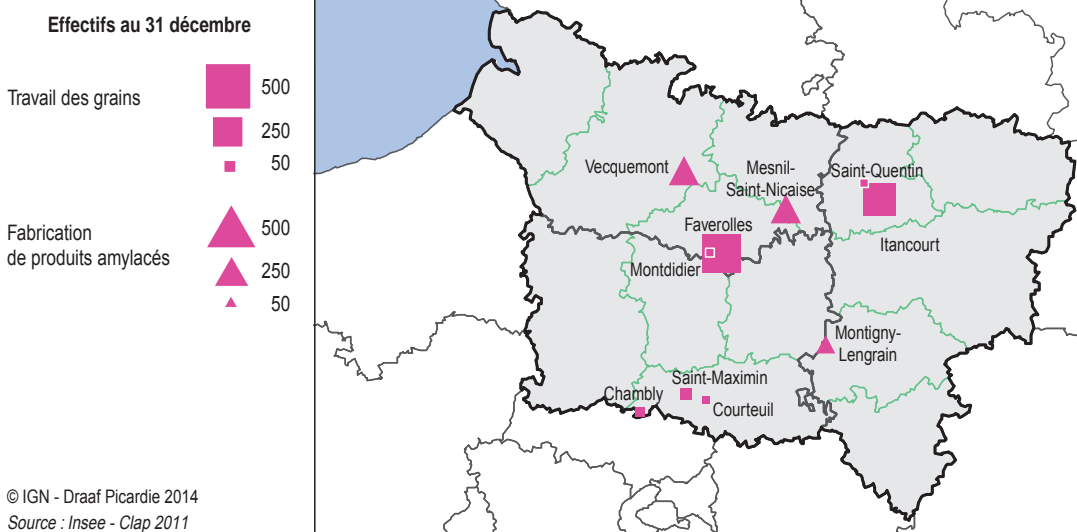
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	81,4
Femmes	18,6
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	8,8
Professions intermédiaires	23,0
Employés	5,2
Ouvriers qualifiés	44,6
Ouvriers non-qualifiés	18,5
Temps complet	96,2
Temps partiel	3,8

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	6	6	7
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	2 698	2 763	3 300
<i>dont % à l'exportation</i>	67,7	74,8	74,9
Valeur ajoutée (millions d'euros)	607,9	695,1	768,6
Taux de valeur ajoutée (%)	22,5	25,2	23,3
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	120,9	139,0	148,7
Taux de marge (%)	45,1	50,4	51,6
Effectif salarié en équivalent temps plein	5 027	4 999	5 170
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	28	28	26
% des effectifs appartenant à un groupe	89	88	88

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

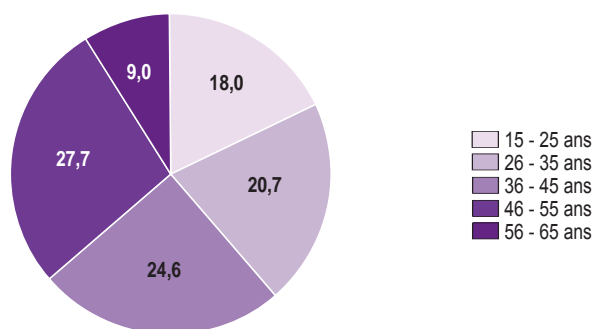
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	25	25	24	27	28	33	28	30
<i>dont employeurs</i>	19	19	18	19	18	19	19	20
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	1 500	1 476	1 394	1 436	1 721	1 673	1 643	1 647
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	3,4	3,5	3,3	3,3	4,0	4,0	4,0	4,1
Rang de la région (etp décroissant)	10	10	10	10	10	10	10	10
Taille moyenne des établissements employeurs	79	78	77	76	96	88	86	82
% des effectifs appartenant à un groupe	79	82	77	84	69	88	88	87
Rémunérations brutes (millions d'euros)	38,0	38,9	38,7	39,1	49,2	51,5	52,2	52,6

Sources : Insee - Clap - Lifi

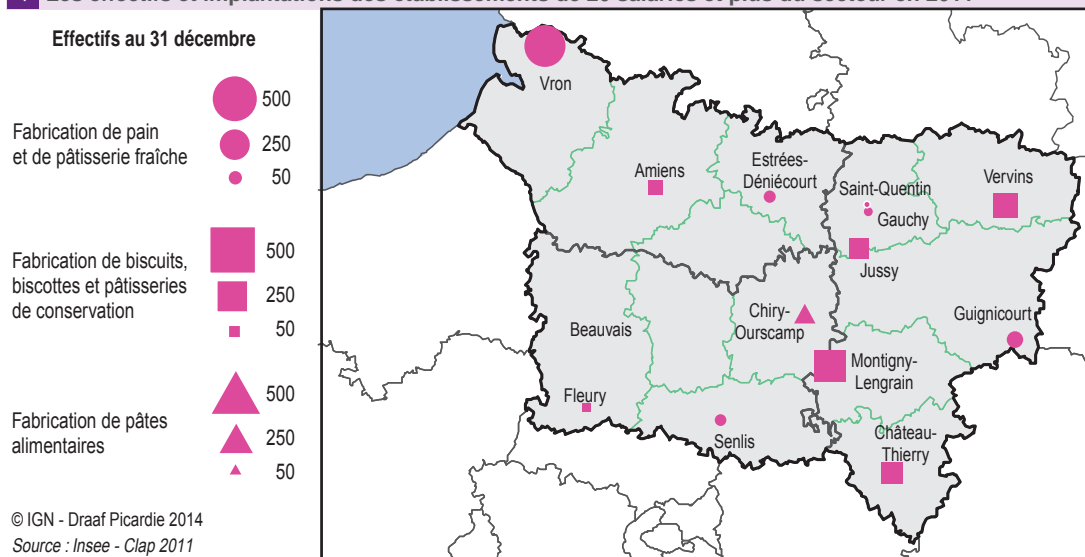
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	60,1
Femmes	39,9
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	5,4
Professions intermédiaires	10,3
Employés	4,0
Ouvriers qualifiés	64,1
Ouvriers non-qualifiés	16,3
Temps complet	92,0
Temps partiel	8,0

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	14	14	15
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	1 923	1 753	1 820
<i>dont % à l'exportation</i>	7,0	9,5	17,1
Valeur ajoutée (millions d'euros)	491,7	374,7	396,0
Taux de valeur ajoutée (%)	25,6	21,4	21,8
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	100,0	87,5	67,9
Taux de marge (%)	37,5	24,5	23,4
Effectif salarié en équivalent temps plein	4 919	4 282	5 831
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	33	35	39
% des effectifs appartenant à un groupe	94	93	95

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	81	81	70	72	76	76	77	84
<i>dont employeurs</i>	59	59	47	54	56	54	56	52
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	3 092	3 263	3 178	3 220	3 264	3 138	3 126	3 057
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	4,7	5,0	4,8	4,9	4,8	4,8	4,8	4,5
Rang de la région (etp décroissant)	8	8	8	8	9	9	8	9
Taille moyenne des établissements employeurs	52	55	68	60	58	58	56	59
% des effectifs appartenant à un groupe	96	96	98	95	89	95	96	98
Rémunérations brutes (millions d'euros)	104,9	107,9	103,9	106,5	111,0	108,1	112,7	110,4

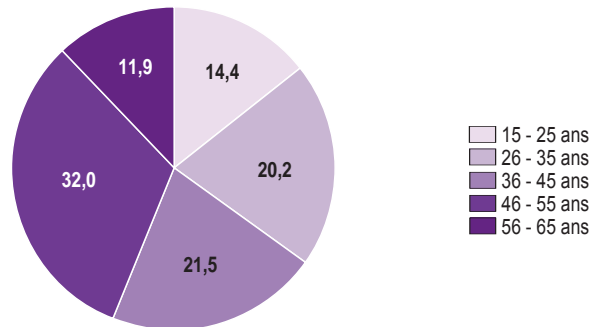
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	68,1
Femmes	31,9
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	8,1
Professions intermédiaires	16,0
Employés	6,1
Ouvriers qualifiés	43,9
Ouvriers non-qualifiés	25,9
Temps complet	93,2
Temps partiel	6,8

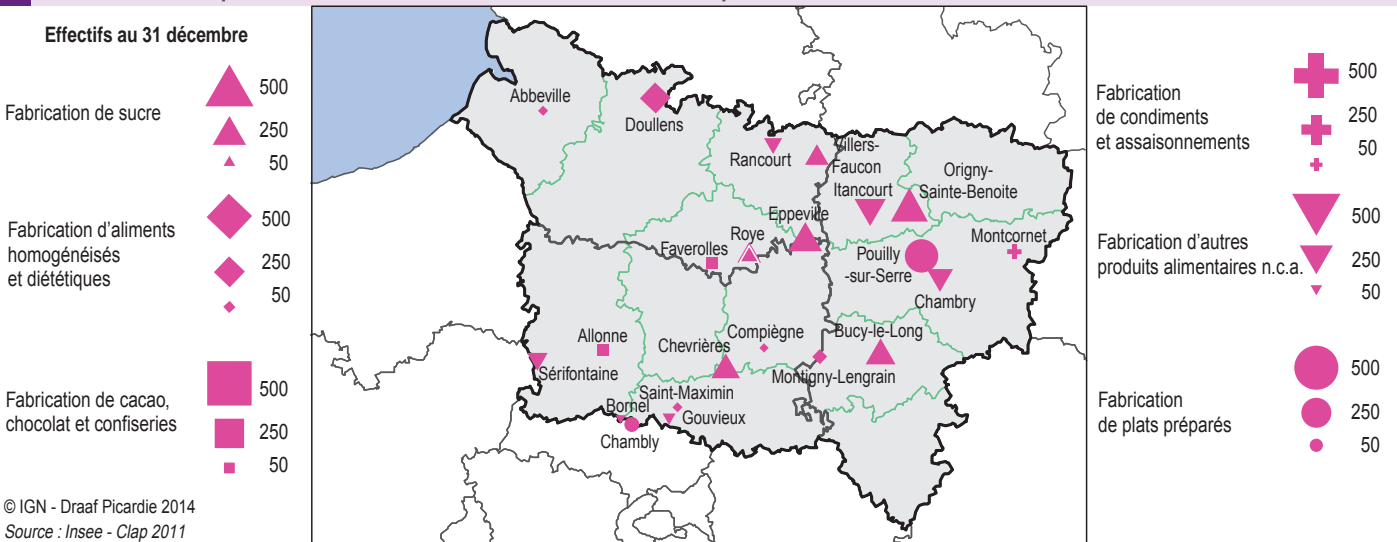
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	26	27	26
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	6 189	5 979	6 373
<i>dont % à l'exportation</i>	15,4	17,4	13,7
Valeur ajoutée (millions d'euros)	1 288,7	1 377,3	1 490,6
Taux de valeur ajoutée (%)	20,8	23,0	23,4
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	121,2	121,0	127,8
Taux de marge (%)	41,3	44,1	48,2
Effectif salarié en équivalent temps plein	10 631	11 383	11 659
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	34	31	30
% des effectifs appartenant à un groupe	99	100	100

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

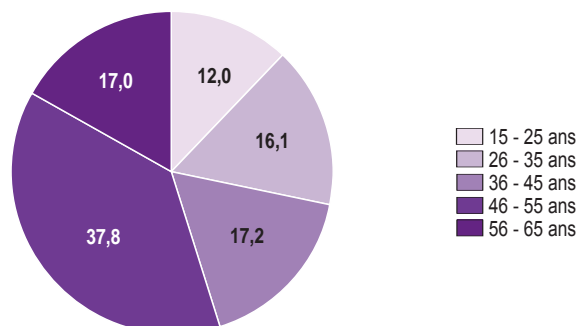
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	14	15	13	12	15	15	16	19
<i>dont employeurs</i>	13	14	12	12	14	14	14	14
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	1 665	1 712	1 566	1 422	1 427	1 255	1 215	1 320
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	22,3	24,6	23,7	23,6	21,4	19,9	20,1	20,1
Rang de la région (etp décroissant)	1	1	1	1	1	1	1	1
Taille moyenne des établissements employeurs	128	122	131	119	102	90	87	94
% des effectifs appartenant à un groupe	100	100	100	100	100	100	100	98
Rémunérations brutes (millions d'euros)	63,2	64,1	59,4	53,2	54,2	48,8	51,2	56,6

Sources : Insee - Clap - Lifi

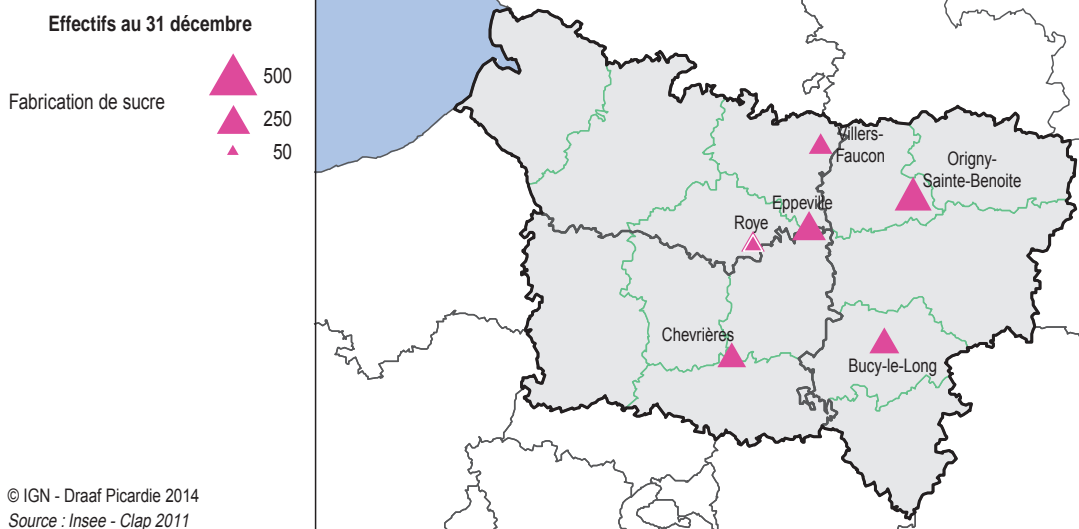
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	79,8
Femmes	20,2
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	6,8
Professions intermédiaires	16,8
Employés	6,9
Ouvriers qualifiés	48,9
Ouvriers non-qualifiés	20,6
Temps complet	96,3
Temps partiel	3,7

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	4	4	4
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	2 866	2 892	3 091
<i>dont % à l'exportation</i>	10,3	13,0	3,7
Valeur ajoutée (millions d'euros)	664,0	742,4	856,8
Taux de valeur ajoutée (%)	23,2	25,7	27,7
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	167,5	154,5	169,8
Taux de marge (%)	51,9	57,2	63,3
Effectif salarié en équivalent temps plein	3 963	4 804	5 045
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	26	26	22
% des effectifs appartenant à un groupe	100	100	100

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

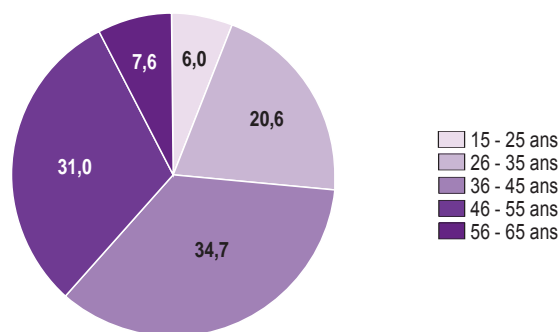
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	33	31	29	28	28	29	30	22
<i>dont employeurs</i>	25	24	23	22	22	21	23	17
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	866	807	821	652	878	875	588	696
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	5,1	4,7	4,6	3,8	5,0	5,2	3,6	4,2
Rang de la région (etp décroissant)	4	5	7	8	6	6	10	8
Taille moyenne des établissements employeurs	35	34	36	30	40	42	26	41
% des effectifs appartenant à un groupe	92	93	97	97	96	95	84	89
Rémunérations brutes (millions d'euros)	30,4	29,7	30,8	22,5	33,4	34,1	23,8	28,6

Sources : Insee - Clap - Lifi

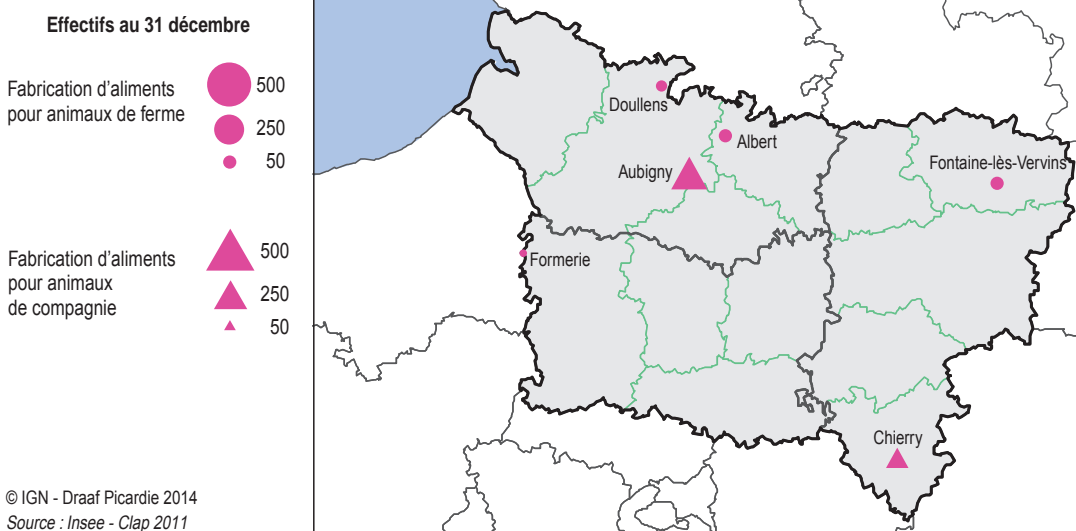
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	86,7
Femmes	13,3
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	11,8
Professions intermédiaires	16,7
Employés	5,3
Ouvriers qualifiés	55,3
Ouvriers non-qualifiés	10,9
Temps complet	94,5
Temps partiel	5,5

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	9	7	6
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	1 027	1 047	1 188
<i>dont % à l'exportation</i>	S	S	S
Valeur ajoutée (millions d'euros)	S	S	S
Taux de valeur ajoutée (%)	S	S	S
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	S	S	S
Taux de marge (%)	43,7	45,6	41,7
Effectif salarié en équivalent temps plein	2 085	2 118	2 160
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	35	23	23
% des effectifs appartenant à un groupe	99	96	93

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

S : secret statistique

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	45	44	44	41	47	47	49	52
<i>dont employeurs</i>	19	19	23	21	23	22	20	22
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	110	100	137	149	148	139	138	124
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3
Rang de la région (etp décroissant)	24	24	24	24	24	24	24	24
Taille moyenne des établissements employeurs	6	5	6	7	6	6	7	6
% des effectifs appartenant à un groupe	45	91	72	71	71	67	72	70
Rémunérations brutes (millions d'euros)	2,6	2,6	3,6	4,2	4,5	4,0	5,2	5,8

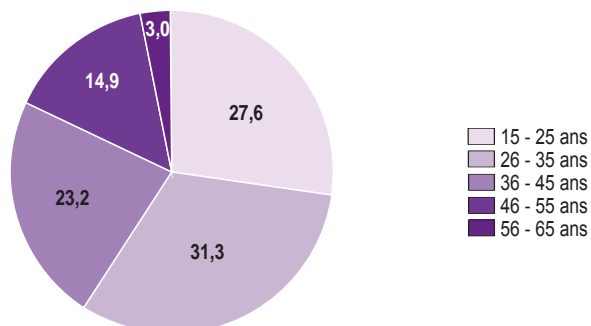
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	58,6
Femmes	41,4
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	3,8
Professions intermédiaires	4,1
Employés	7,0
Ouvriers qualifiés	9,5
Ouvriers non-qualifiés	75,6
Temps complet	96,2
Temps partiel	3,8

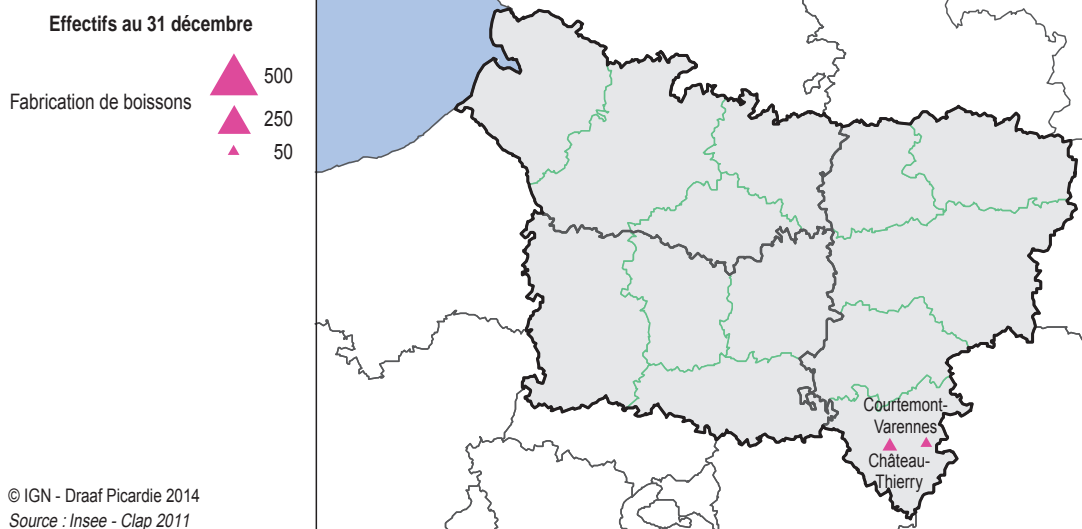
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	1	2	2
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	S	S	S
<i>dont % à l'exportation</i>	S	S	S
Valeur ajoutée (millions d'euros)	S	S	S
Taux de valeur ajoutée (%)	S	S	S
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	S	S	S
Taux de marge (%)	S	S	S
Effectif salarié en équivalent temps plein	S	S	S
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	S	S	S
% des effectifs appartenant à un groupe	S	S	S

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

S : secret statistique

1 Principales données sur les établissements du secteur

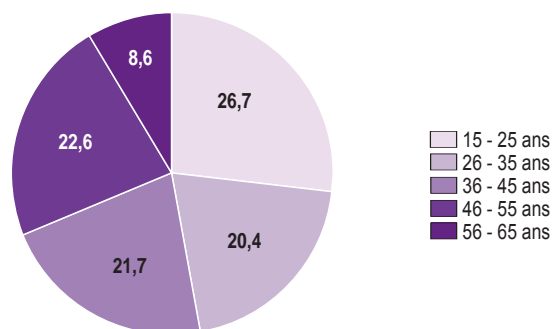
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	497	495	481	490	498	494	496	505
<i>dont employeurs</i>	223	225	202	201	186	173	182	192
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	1 850	1 641	1 806	1 635	1 717	1 621	1 550	1 574
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	4,1	3,8	4,1	3,9	4,0	3,9	3,7	3,8
Rang de la région (etp décroissant)	10	11	11	12	11	12	12	12
Taille moyenne des établissements employeurs	8	7	9	8	9	9	9	8
% des effectifs appartenant à un groupe	67	66	66	65	69	71	68	67
Rémunérations brutes (millions d'euros)	54,2	51,5	54,9	52,1	55,4	53,9	53,8	55,3

Sources : Insee - Clap - Lifi

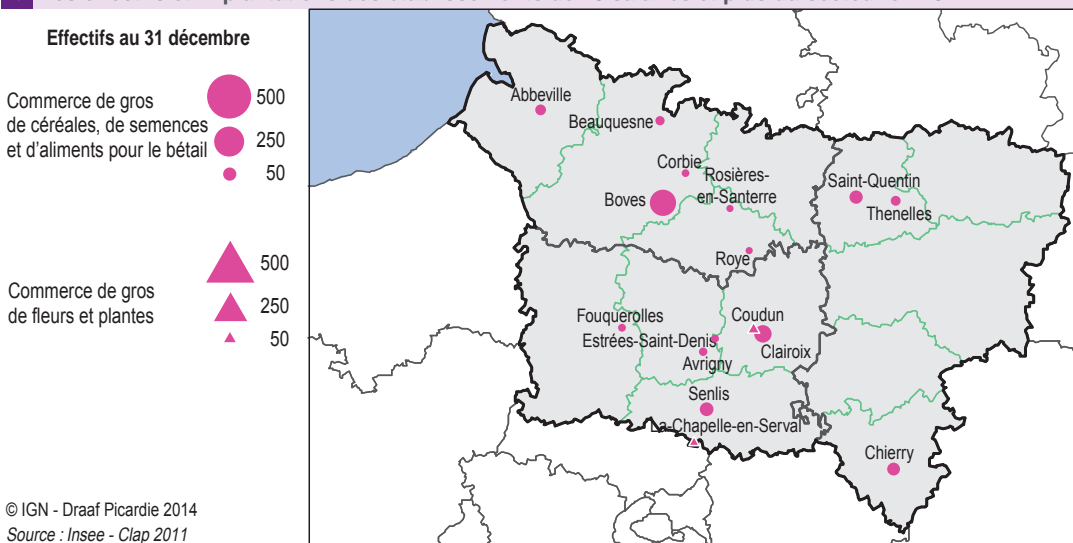
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	74,1
Femmes	25,9
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	11,6
Professions intermédiaires	17,0
Employés	22,9
Ouvriers qualifiés	17,7
Ouvriers non-qualifiés	30,7
Temps complet	81,8
Temps partiel	18,2

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	30	34	31
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	6 264	6 655	5 316
<i>dont % à l'exportation</i>	24,3	17,5	11,4
Valeur ajoutée (millions d'euros)	335,9	532,5	360,4
Taux de valeur ajoutée (%)	5,4	8,0	6,8
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	97,3	129,8	93,5
Taux de marge (%)	43,4	57,1	42,3
Effectif salarié en équivalent temps plein	3 452	4 101	3 856
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	29	25	29
% des effectifs appartenant à un groupe	97	98	95

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

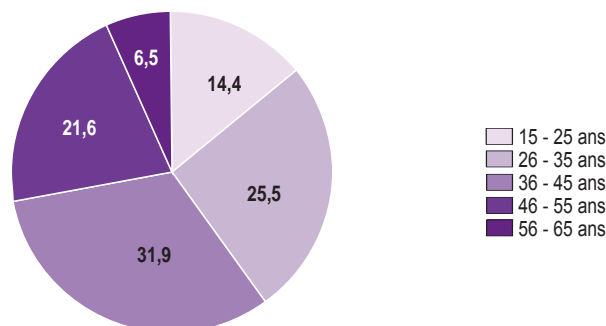
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	388	380	385	381	395	392	405	394
<i>dont employeurs</i>	243	219	233	226	227	226	241	234
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	2 810	2 986	2 902	2 535	2 532	2 897	2 917	2 869
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	1,8	1,9	1,8	1,6	1,6	1,8	1,9	1,8
Rang de la région (etp décroissant)	17	17	17	17	17	17	17	17
Taille moyenne des établissements employeurs	12	14	12	11	11	13	12	12
% des effectifs appartenant à un groupe	60	67	66	63	60	63	65	68
Rémunérations brutes (millions d'euros)	71,2	80,7	77,5	69,6	72,1	82,7	84,7	86,9

Sources : Insee - Clap - Lifi

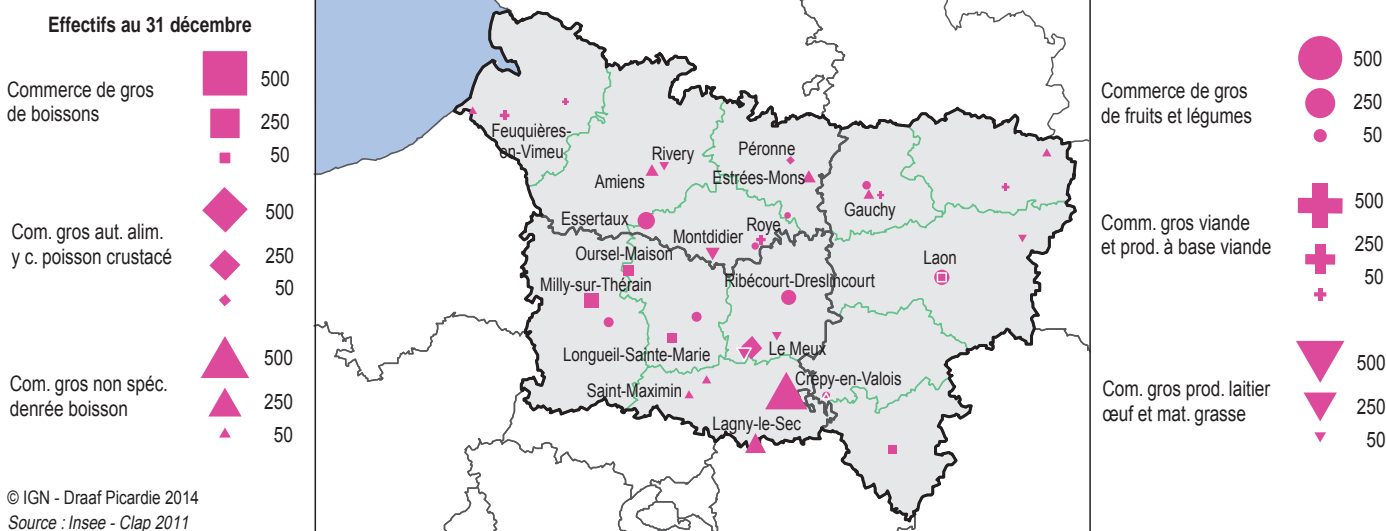
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	67,7
Femmes	32,3
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	8,1
Professions intermédiaires	13,7
Employés	27,5
Ouvriers qualifiés	28,8
Ouvriers non-qualifiés	21,9
Temps complet	89,7
Temps partiel	10,3

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	40	44	43
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	6 352	6 398	7 551
<i>dont % à l'exportation</i>	2,0	2,2	2,0
Valeur ajoutée (millions d'euros)	811,3	805,5	921,2
Taux de valeur ajoutée (%)	12,8	12,6	12,2
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	96,7	101,4	120,4
Taux de marge (%)	12,6	12,4	9,9
Effectif salarié en équivalent temps plein	8 387	7 944	7 654
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	8	11	12
% des effectifs appartenant à un groupe	96	94	95

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

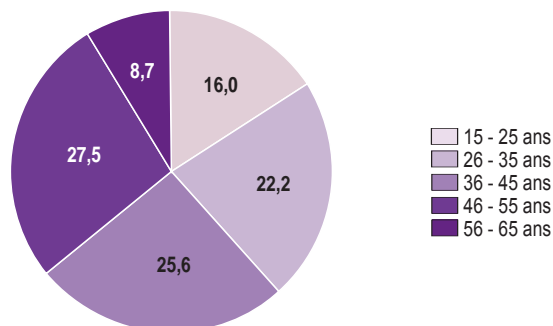
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	1 267	1 266	1 231	1 225	1 243	1 238	1 243	1 244
<i>dont employeurs</i>	712	680	667	606	640	623	638	640
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	18 494	18 347	18 115	17 081	17 225	17 239	16 819	16 766
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	3,1	3,2	3,1	2,9	3,5	3,0	3,0	3,0
Rang de la région (etp décroissant)	15	14	15	16	13	15	15	15
Taille moyenne des établissements employeurs	26	27	27	28	27	28	26	26
% des effectifs appartenant à un groupe	79	83	83	83	80	84	84	83
Rémunérations brutes (millions d'euros)	538,3	548,0	539,0	508,5	539,3	551,9	555,0	570,6

Sources : Insee - Clap - Lifi

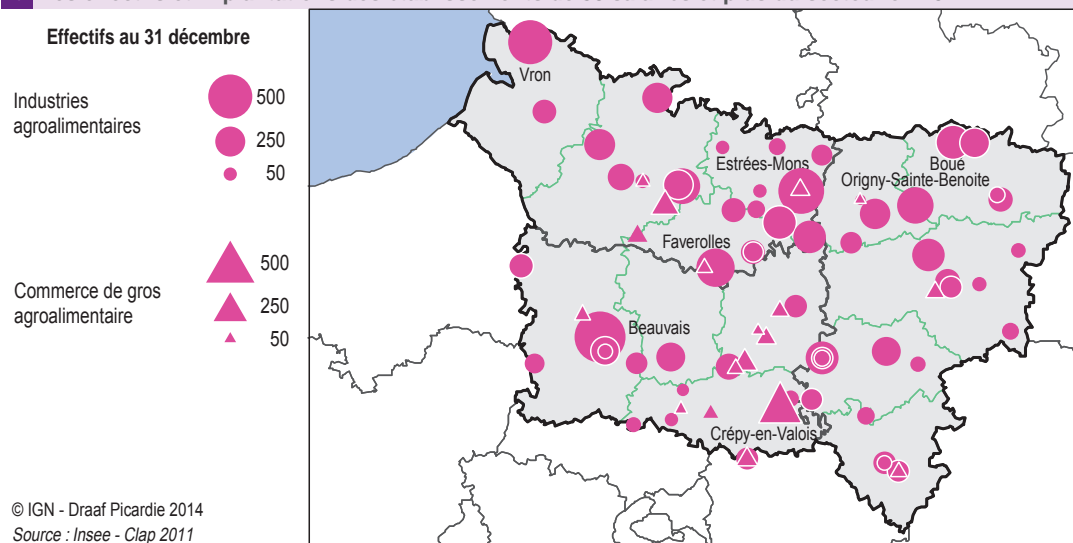
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	68,3
Femmes	31,7
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	7,4
Professions intermédiaires	13,9
Employés	11,0
Ouvriers qualifiés	41,8
Ouvriers non-qualifiés	26,0
Temps complet	89,0
Temps partiel	11,0

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %


Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 50 salariés et plus du secteur en 2011

5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	164	174	168
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	32 699	34 123	35 883
<i>dont % à l'exportation</i>	18,4	21,0	21,0
Valeur ajoutée (millions d'euros)	5 044,0	5 791,2	5 891,9
Taux de valeur ajoutée (%)	15,4	17,0	16,4
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	98,8	107,9	105,8
Taux de marge (%)	36,5	41,5	39,7
Effectif salarié en équivalent temps plein	51 029	53 689	55 668
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	23	25	25
% des effectifs appartenant à un groupe	97	97	96

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

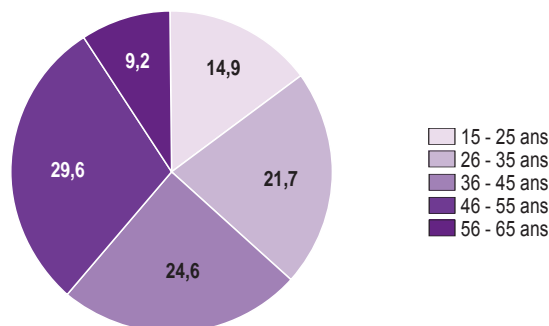
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	382	391	365	354	350	352	342	345
<i>dont employeurs</i>	246	236	232	228	227	224	221	214
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	13 834	13 720	13 407	12 911	12 976	12 721	12 352	12 323
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	3,6	4,5	3,5	4,2	3,4	3,4	3,4	3,4
Rang de la région (etp décroissant)	11	9	11	10	13	12	12	12
Taille moyenne des établissements employeurs	56	58	58	57	57	57	56	58
% des effectifs appartenant à un groupe	84	88	89	89	86	91	90	89
Rémunérations brutes (millions d'euros)	412,9	415,8	406,7	386,8	411,8	415,3	416,4	428,3

Sources : Insee - Clap - Lifi

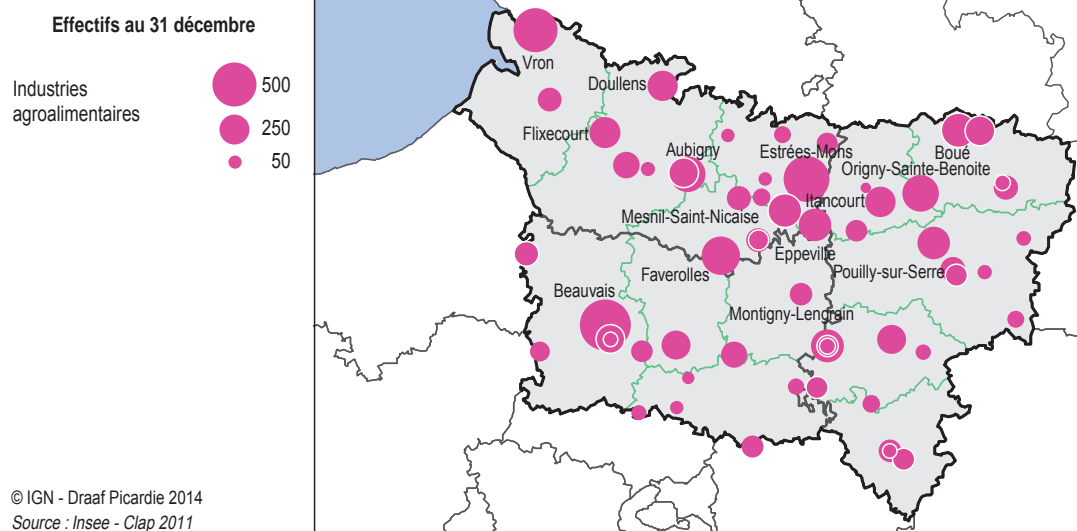
2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	67,7
Femmes	32,3
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	6,7
Professions intermédiaires	13,4
Employés	5,4
Ouvriers qualifiés	48,2
Ouvriers non-qualifiés	26,3
Temps complet	89,9
Temps partiel	10,1

Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %

Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 50 salariés et plus du secteur en 2011**5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur**

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	94	96	94
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	20 083	21 071	23 016
<i>dont % à l'exportation</i>	21,8	27,3	29,1
Valeur ajoutée (millions d'euros)	3 896,7	4 453,2	4 610,3
Taux de valeur ajoutée (%)	19,4	21,1	20,0
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	99,4	106,9	104,4
Taux de marge (%)	38,8	42,5	42,4
Effectif salarié en équivalent temps plein	39 190	41 644	44 158
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	30	29	29
% des effectifs appartenant à un groupe	96	96	96

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

1 Principales données sur les établissements du secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'établissements	885	875	866	871	893	886	901	899
<i>dont employeurs</i>	466	444	435	427	413	399	417	426
Effectif salarié en équivalent temps plein (etp)	4 660	4 627	4 708	4 170	4 249	4 518	4 467	4 443
% dans la main-d'œuvre nationale du secteur	2,3	2,3	2,3	2,1	2,1	2,2	2,3	2,3
Rang de la région (etp décroissant)	17	16	15	18	17	16	15	16
Taille moyenne des établissements employeurs	10	10	11	10	10	11	11	10
% des effectifs appartenant à un groupe	63	67	66	64	64	66	66	68
Rémunérations brutes (millions d'euros)	125,5	132,1	132,4	121,7	127,5	136,7	138,6	142,3

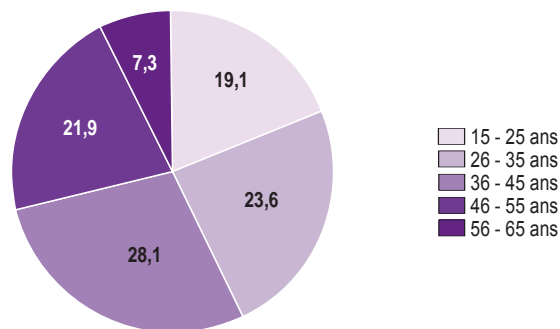
Sources : Insee - Clap - Lifi

2 Caractéristiques des salariés des établissements du secteur en 2010

	%
Hommes	70,1
Femmes	29,9
Chefs, cadres et professions intellectuelles supérieures	9,4
Professions intermédiaires	15,0
Employés	25,8
Ouvriers qualifiés	24,6
Ouvriers non-qualifiés	25,2
Temps complet	86,7
Temps partiel	13,3

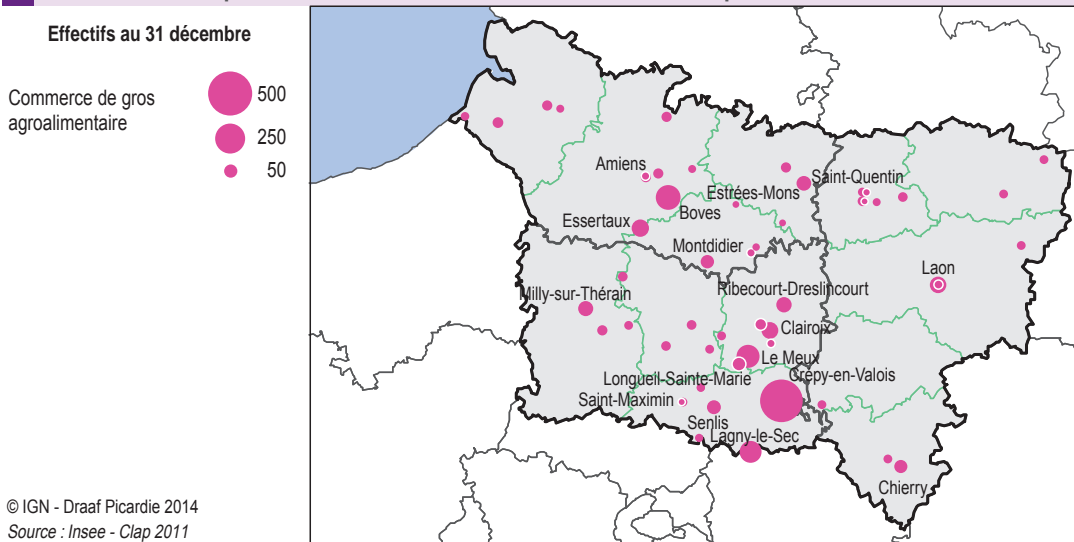
Source : Insee - DADS 2010

3 Répartition des salariés du secteur par tranche d'âge en 2010 en %



Source : Insee - DADS 2010

4 Les effectifs et implantations des établissements de 20 salariés et plus du secteur en 2011



5 Principaux résultats sur les entreprises de 20 salariés et plus du secteur

	2009	2010	2011
Nombre d'entreprises	70	78	74
Chiffre d'affaires (millions d'euros)	12 616	13 053	12 867
<i>dont % à l'exportation</i>	13,1	10,5	5,9
Valeur ajoutée (millions d'euros)	1 147,2	1 338,0	1 281,6
Taux de valeur ajoutée (%)	9,1	10,3	10,0
Valeur ajoutée produite par salarié (milliers d'euros)	96,9	111,1	111,3
Taux de marge (%)	25,3	37,0	24,2
Effectif salarié en équivalent temps plein	11 839	12 045	11 510
<i>dont % des effectifs situés en Picardie</i>	11	15	16
% des effectifs appartenant à un groupe	97	95	95

Sources : Insee - Esane, traitements SSP - Clap - Lifi

Méthodologie

Le périmètre de l'agroalimentaire

Afin de tenir compte des liens inter-entreprises, les statistiques sur l'activité agroalimentaire portent désormais sur un périmètre élargi couvrant l'ensemble des activités intermédiaires entre la production de produits agricoles bruts (assurée en amont par les exploitations agricoles) et la distribution finale (assurée en aval par le commerce de détail). Plus précisément, sont couvertes par cette publication :

- les activités de transformation ou "industries agroalimentaires" : industries alimentaires (division 10 de la Naf révisée 2) et fabrication de boissons (division 11) à l'exception de l'artisanat commercial de charcuterie (sous-classe 10.13B) et de boulangerie-pâtisserie (sous-classes 10.71B, 10.71C et 10.71D)

- le commerce de gros de produits agroalimentaires : commerce de gros de produits agricoles bruts et animaux vivants (groupe 46.2) et commerce de gros de produits alimentaires et boissons (groupe 46.3 hors sous-classe 46.35Z - commerce de gros de produits à base de tabac).

Afin de garantir le secret statistique, les résultats sur les groupes "10.2 : Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques" et "10.4 : Fabrication d'huiles et graisses végétales et animales", très peu répandus en Picardie, ne sont pas diffusés dans cet ouvrage.

Au niveau des entreprises, en plus des deux activités précédemment citées, les indicateurs économiques ne sont pas diffusés sur l'activité "11.0 : Fabrication de boissons" qui ne compte que deux entreprises de 20 salariés et plus implantées dans la région en 2011.

Par contre, les ensembles des industries agroalimentaires ou du secteur agroalimentaire comportent toujours tous les secteurs qui les constituent.

La nomenclature utilisée dans l'étude (sauf pour l'analyse de spécialisation/ diversification) est la suivante :

Nomenclature d'activité

Secteur agroalimentaire

dont Industries agroalimentaires

dont :

- 101 Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande
- 103 Transformation et conservation de fruits et légumes
- 105 Fabrication de produits laitiers
- 106 Travail des grains ; fabrication de produits amylicés
- 107 Fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires
- 108 Fabrication d'autres produits alimentaires
dont 1081 Fabrication de sucre
- 109 Fabrication d'aliments pour animaux
- 110 Fabrication de boissons

dont Commerce de gros de produits agroalimentaires

dont :

- 462 Commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants
- 463 Commerce de gros de produits alimentaires et de boissons

Remarque : Pour permettre la comparaison avec les autres régions françaises, l'analyse de spécialisation/diversification réalisée au niveau des secteurs d'activité de l'industrie agroalimentaire se base sur la Naf détaillée standard (nomenclature la plus fine, en 5 positions).

Unités statistiques utilisées

Entreprise - L'entreprise est définie, dans ce document, comme l'unité légale, c'est-à-dire l'unité correspondant à chaque numéro SIREN. Ces unités sont classées selon leur taille en effectifs salariés au 31 décembre et selon leur activité principale. Depuis le décret n°2008-1354 pris en application de la loi de modernisation de l'économie, la définition de l'entreprise a évolué. L'entreprise est désormais définie comme "la plus petite combinaison d'unités légales qui constitue une unité organisationnelle de production de biens et services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes" (article 1). La mise en œuvre de cette définition pour les analyses statistiques nécessite un important travail de retraitement en France et dans les autres pays européens et notamment un "profilage" des groupes. Cette opération n'étant pas encore achevée en France, la définition de l'entreprise appliquée ici reste celle d'unité légale.

Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire.

Établissement - L'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. Un établissement produit des biens ou des services : ce peut être une usine, une boulangerie, un magasin d'une coopérative, etc. L'établissement constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie. Une entreprise peut compter plusieurs établissements.

Groupe - La définition statistique française actuellement en vigueur retient comme critère de contrôle pour définir les contours des groupes la majorité absolue des droits de vote. On définit ainsi le contour restreint ou "noyau dur" du groupe comme l'ensemble des sociétés détenues directement ou indirectement à plus de 50 % par une société mère, tête de groupe.

Coopératives agroalimentaires et périmètre coopératif - Les coopératives agroalimentaires sont des entreprises agroalimentaires faisant partie des catégories juridiques suivantes :

Coopératives agroalimentaires

- 5432 : SARL d'intérêt collectif agricole (SICA)
- 5459 : SARL union de sociétés coopératives
- 5532 : SA d'intérêt collectif agricole (SICA) à conseil d'administration
- 5559 : SA union de sociétés coopératives à conseil d'administration
- 5632 : SA d'intérêt collectif agricole (SICA)
- 5659 : SA union de sociétés coopératives à directoire
- 6317 : Société coopérative agricole
- 6318 : Union de sociétés coopératives agricoles
- 6532 : Société civile d'intérêt collectif agricole (SICA)

Le périmètre coopératif comprend les coopératives agroalimentaires, les filiales des groupes coopératifs ainsi que les unités légales dans lesquelles ils détiennent des participations. Ce périmètre est constitué exclusivement d'entreprises agroalimentaires.

Affectation régionale des entreprises

La première partie de ce dossier concerne uniquement les établissements implantés en Picardie ayant une activité agroalimentaire. Dans la seconde partie, on considère les entreprises implantées en Picardie, c'est-à-dire qui possèdent au moins un établissement dans la région, qu'il soit employeur ou non. Ce choix de régionalité permet d'assurer une diffusion sur le secteur du sucre, spécialité régionale, et d'éviter le secret statistique pour l'essentiel des secteurs d'activité.

Il existe cependant d'autres critères de régionalité. Les entreprises peuvent être affectées dans la région où leur contribution économique est la plus importante, indépendamment de la localisation de leur siège social. Il s'agit d'affecter chaque entreprise dans sa totalité à la principale région économique. Celle-ci est déterminée à l'aide de l'importance relative de l'effectif salarié des établissements de l'entreprise dans chaque région. Les entreprises sont ainsi affectées dans la région où elles détiennent 100, 80 ou 50 % de leurs effectifs salariés selon le seuil choisi. Dans le cas où aucune région n'atteint le seuil retenu, l'entreprise est dite polyrégionale.

Le seuil de 80 % (entreprises quasi-mono-régionales) prévaut actuellement à l'Insee et au sein du service statistique public mais il est mal adapté au cas spécifique de la Picardie. La considération exclusive des entreprises quasi-mono-régionales ne permet de couvrir qu'une faible proportion de l'activité agroalimentaire dans la région (52,5 % contre 73,3 % en moyenne). Il s'agit de la part la plus faible observée au niveau des régions françaises. De plus, avec ce seuil, on ne peut traiter ni de l'industrie du sucre ni de celle du travail des grains et de fabrication de produits amylacés en Picardie. Il n'y a aucune entreprise de fabrication de sucre de 20 salariés et plus qui ait 80 % de ses effectifs (ni même 50 %) situés en Picardie. Pour le travail des grains et la fabrication de produits amylacés, il y en a trop peu, au regard des contraintes du secret statistique qui protègent les résultats individuels. Pour réaliser une étude couvrant une part plus importante du tissu régional, le choix des entreprises implantées dans la région semble donc s'imposer.

Le tableau suivant donne la répartition des effectifs salariés et des entreprises selon les différents critères de régionalité.

Sélection du champ

Les activités suivantes de la Naf (Nomenclature d'activités française) révisée 2 constituent l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie:

Artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie.

- 10.13B Charcuterie
- 10.71B Cuisson de produits de boulangerie
- 10.71C Boulangerie et boulangerie-pâtisserie
- 10.71D Pâtisserie

En 2011, 2 586 établissements agroalimentaires sont implantés en Picardie. Parmi eux, 1 666 emploient 20 126 salariés en équivalent temps plein, principalement dans les industries agroalimentaires (61 %) et le commerce de gros (22 %). L'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie regroupe plus de la moitié des établissements mais emploie à peine 17 % des salariés. Ainsi, hors artisanat commercial, l'industrie et le commerce de gros agroalimentaires concentrent 83 % des salariés.

Caractéristiques des établissements du secteur agroalimentaire en Picardie en 2011

	Établissements (nombre)	Établissements employeurs (nombre)	Effectifs salariés (etp)	Effectifs salariés (au 31/12)
IAA (n.c. artisanat commercial)	345	214	12 323	13 260
Commerce de gros de produits agroalimentaires	899	426	4 443	4 747
Total agroalimentaire n.c. artisanat commercial	1 244	640	16 766	18 007
Artisanat commercial	1 342	1 026	3 360	4 082
Total agroalimentaire y c. artisanat commercial	2 586	1 666	20 126	22 089

Source : Insee, Clap 2011

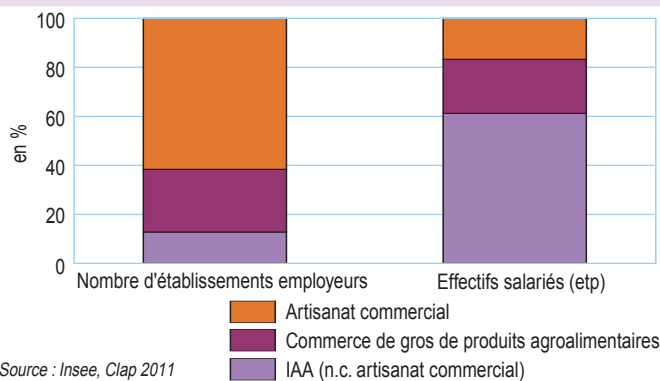
Dans toute l'étude, on exclut l'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie.

Répartition des entreprises et des effectifs salariés en fonction du seuil de régionalité

	Implantées en Picardie		Part des effectifs situés en Picardie					
			50%		80%		100%	
			Nombre d'entreprises	Effectifs salariés (etp)	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés (etp)	Nombre d'entreprises	Effectifs salariés (etp)
Viande	18	9 127	10	550	10	550	9	534
Poisson, crustacés, mollusques	0	0	0	0	0	0	0	0
Fruits et légumes	9	3 702	6	1 173	6	1 173	4	200
Huiles et graisses végétales et animales	1	s	0	0	0	0	0	0
Produits laitiers	10	3 768	8	1 494	7	791	7	791
Grains et produits amylacés	7	5 170	3	s	3	s	2	s
Boulangerie - pâtisserie et pâtes alimentaires	15	5 831	10	1 361	8	729	7	706
Autres produits alimentaires	26	11 659	14	1 428	12	965	12	965
<i>dont sucre</i>	4	5 045	0	0	0	0	0	0
Aliments pour animaux	6	2 160	2	s	1	s	1	s
Boissons	2	s	1	s	1	s	1	s
Com. de gros de prod. agric. bruts et d'anim. vivants	31	3 856	14	907	14	907	9	405
Com. de gros de prod. alimentaires et de boissons	43	7 654	26	951	26	951	24	848
Ensemble du secteur agroalimentaire	168	55 668	94	8 460	88	6 583	76	4 585
<i>dont industries agroalimentaires</i>	94	44 158	54	6 602	48	4 725	43	3 332
<i>dont commerce de gros de prod. agroalimentaires</i>	74	11 510	40	1 858	40	1 858	33	1 253

Champ : entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus hors artisanat commercial et tabac.
Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

Caractéristiques des établissements du secteur agroalimentaire en Picardie en 2011



Source : Insee, Clap 2011

Dans la seconde partie de l'étude "Des entreprises aux performances économiques élevées", on se limite aux entreprises de 20 salariés et plus. Ce champ correspond à la partie exhaustive du dispositif d'élaboration des statistiques annuelles d'entreprises (Esane) et permet d'assurer fiabilité et robustesse des résultats diffusés au niveau régional. Les entreprises de 20 salariés et plus ne représentent que 22 % des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie mais concentrent l'essentiel de leur main-d'œuvre (97 %).

Calculs sur la saisonnalité

Pour visualiser les effets de la saisonnalité de l'emploi agroalimentaire, les calculs ont été effectués sur le nombre de postes occupés, mois par mois et pour chaque secteur d'activité. Les données utilisées sont celles du fichier "Poste" des déclarations annuelles de données sociales (DADS, Insee), millésimé 2010, restreint au périmètre agroalimentaire défini dans ce dossier. L'objectif étant de prendre en compte tous les emplois, quelle qu'en soit la durée, les calculs ont été faits sur l'ensemble des postes du fichier DADS. De ce fait, tout salarié présent au moins un jour dans le mois est comptabilisé dans le nombre de postes du mois. En revanche, les travailleurs intérimaires du secteur agroalimentaire ne sont pas comptés, faute de pouvoir les distinguer des autres intérimaires. En effet, ils sont payés et déclarés sans distinction de secteur d'emploi par les agences d'intérim, dont le code activité appartient au secteur des services.

Définitions

Chiffre d'affaires : c'est le montant des affaires (hors taxes) réalisées par l'entreprise avec les tiers dans l'exercice de son activité professionnelle normale et courante. Il correspond à la somme des ventes de marchandises, de produits fabriqués, des prestations de services et des produits des activités annexes.

Chiffre d'affaires à l'exportation : c'est le montant des affaires liées aux exportations directes de l'entreprise vers l'Union Européenne ou les pays tiers.

Effectifs salariés en équivalent temps plein : ces effectifs prennent en compte le temps de travail de chaque salarié, hors intérimaires, au cours de l'année.

Excédent brut d'exploitation (EBE) : il s'agit de la part de la valeur ajoutée restant à l'entreprise une fois enlevés les frais de personnel. Il mesure la rentabilité de l'entreprise.

Intensité capitalistique : ce sont les immobilisations corporelles sur les effectifs salariés. C'est un indicateur du volume de capital nécessaire à la production. Les industries à forte intensité capitalistique sont appelées industries lourdes. Les effectifs utilisés sont ici, comme pour la productivité du travail, les effectifs salariés hors intérimaires en équivalent temps plein.

Productivité apparente du travail : il s'agit de la valeur ajoutée sur les effectifs salariés. Ce ratio mesure la quantité de richesse produite par unité de travail. On parle de productivité apparente pour rappeler qu'elle dépend aussi de l'utilisation du capital. Dans le dispositif Esane, la valeur ajoutée est rapportée aux effectifs salariés (hors intérimaires) en équivalent temps plein.

Rémunération annuelle brute moyenne : celle utilisée dans ce document correspond aux salaires et primes versés rapportés aux effectifs en équivalent temps plein.

Taux d'exportation : il s'agit du chiffre d'affaires à l'exportation sur le chiffre d'affaires. Il mesure la part des ventes exportées. Dans Esane, les chiffres d'affaires total et à l'export utilisés sont hors taxes. Ce sont les exportations directes, c'est-à-dire qui sont effectuées directement par l'entreprise. Les exportations indirectes, par exemple en passant par un intermédiaire, ne sont pas comptabilisées.

Répartition des entreprises et des effectifs salariés selon la taille de l'entreprise

	Entreprises implantées en Picardie		Entreprises non implantées en Picardie		Total entreprises implantées en France	
	Nombre	Effectifs	Nombre	Effectifs	Nombre	Effectifs
Entreprises de moins de 20 salariés	600	1 711	33 029	76 054	33 629	77 765
IAA	94	44 158	2 679	262 305	2 773	300 853
Entreprises de 20 salariés et plus						
Commerce de gros de produits agroalimentaires	74	11 510	1 748	102 081	1 822	113 591
Ensemble	168	55 668	4 427	364 386	4 595	414 444
Total	768	57 379	37 456	440 440	38 224	497 819

Champ : entreprises agroalimentaires hors artisanat commercial et tabac.

Source : Insee, Esane 2011, traitements SSP

Taux de marge : il représente l'excédent brut d'exploitation (EBE) sur la valeur ajoutée. Il mesure la part de la richesse qui revient à l'entreprise. Cette définition du taux de marge est couramment utilisée en analyse financière. C'est aussi celle de la comptabilité nationale. Les valeurs ajoutées utilisées ne sont toutefois pas les mêmes. Dans ses calculs sur les unités légales, le dispositif É sane rapporte les charges de personnel et l'EBE aux valeurs ajoutées au coût des facteurs (VACF) définies comme la somme de la rémunération du travail et de l'excédent brut d'exploitation.

Taux de valeur ajoutée : il s'agit de la valeur ajoutée sur le chiffre d'affaires. Il mesure la capacité à créer de la valeur par euro de chiffre d'affaires. Dans É sane, le taux de valeur ajoutée est calculé en divisant la valeur ajoutée par le chiffre d'affaires.

Valeur ajoutée : c'est la différence entre la valeur de la production et les consommations intermédiaires. Elle exprime l'excédent de richesse qui reste à l'entreprise.

Sources

Les statistiques sur les établissements et les entreprises agroalimentaires présentées dans ce document sont élaborées à partir de plusieurs sources :

Connaissance Locale de l'Appareil Productif (Clap)

Ce système d'information, géré par l'Insee, fournit des statistiques localisées au lieu de travail, jusqu'au niveau communal, sur l'emploi salarié et les rémunérations pour les différentes activités des secteurs marchand et non marchand. Les données sur l'emploi salarié résultent d'une mise en cohérence des informations issues de l'exploitation des DADS, des bordereaux récapitulatifs de cotisations de l'Urssaf, des données MSA pour les secteurs d'activité en lien avec l'agriculture, du système d'information des agents de l'État.

Les données issues de Clap sont des données sur les établissements. Le champ de l'agroalimentaire est identifié à partir de l'activité principale de l'établissement alors que les statistiques issues d'É sane s'appuient sur le code d'activité de l'entreprise. Pour cette raison, les statistiques sur le nombre de salariés des entreprises agroalimentaires ne sont pas strictement identiques lorsqu'elles sont calculées à partir d'É sane ou à partir de Clap.

Déclaration Annuelle de Données Sociales (DADS)

La déclaration annuelle de données sociales (DADS) est une formalité administrative obligatoire pour toute entreprise employant des salariés. Dans ce document, commun aux administrations fiscales et sociales, les employeurs fournissent annuellement et pour chaque établissement, un certain nombre d'informations relatives à celui-ci et aux salariés. L'établissement indique, pour chacun de ses salariés : la nature de l'emploi et la qualification, les dates de début et de fin de période de paie, le nombre d'heures salariées, la condition d'emploi (temps complet, temps partiel), le montant des rémunérations versées, etc.

À l'Insee, l'exploitation des DADS permet d'élaborer des statistiques sur l'emploi et les salaires, à un rythme annuel. Les DADS sont par ailleurs utilisées pour élaborer d'autres sources, notamment le système d'information dénommé "Connaissance locale de l'appareil productif" (CLAP). Mais avant la production de ces statistiques, l'Insee procède à différents traitements informatiques et manuels (dont des contrôles et de la codification) qui permettent la constitution des fichiers de niveau poste, établissement et entreprise.

Les données DADS utilisées pour la caractérisation des salariés et le calcul de la saisonnalité sont issues du fichier "Poste" millésimé 2010.

Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprises (É sane)

Le dispositif É sane, mis en production par l'Insee à partir de l'année de validité 2008, permet de produire des statistiques d'entreprises, à partir d'une exploitation de deux sources administratives complétée par l'Enquête Sectorielle Annuelle (ESA). Des "agrégats composites" sont calculés à l'aide d'une procédure d'estimation statistique qui constitue une synthèse des données fiscales et des données d'enquête :

- les fichiers de déclarations annuelles sur les bénéficiaires BIC (bénéficiaires industriels et commerciaux), BNC (bénéficiaires non commerciaux), BA (bénéficiaires agricoles) permettent de récupérer des informations comptables sur l'entreprise,
- les Déclarations Annuelles de Données Sociales (DADS) fournissent des données sur les effectifs et leurs rémunérations,
- l'enquête ESA permet d'obtenir les informations dites "sectorielles", non disponibles dans les fichiers administratifs. L'ESA, qui enquête les entreprises agroalimentaires, est quasi exhaustive pour les unités de 20 salariés et plus.

Compte tenu des délais nécessaires à l'exploitation simultanée et la mise en cohérence des données administratives et des données d'enquête, les résultats définitifs relatifs à l'année n (ici 2011) sont disponibles actuellement au milieu de l'année n+2 (ici 2013).

Liaisons financières (Lifi)

La base sur les liaisons financières de l'Insee permet d'observer les participations des unités légales du secteur privé et de définir les contours des grands groupes français. L'enquête est exhaustive pour les entreprises dont le portefeuille de titres de participation est supérieur à 1,2 million d'euros, ou dont le chiffre d'affaires est supérieur à 60 millions d'euros, ou dont l'effectif salarié est supérieur à 500 personnes.

Recensement de la Population (RP)

Le recensement de la population, organisé par l'Insee, est une pièce maîtresse d'un système d'information locale, actualisé chaque année. Il fournit des statistiques sur les habitants et les logements, leur nombre ainsi que leurs caractéristiques parmi lesquelles la répartition par sexe et âge, la profession exercée, l'activité, la formation, etc. Grâce à la nouvelle méthode du recensement, mise en place en 2004, des informations régulières et récentes sont produites chaque année, à partir des informations collectées lors des cinq enquêtes annuelles les plus récentes.

Les données du recensement de la population font l'objet d'une exploitation principale et d'une exploitation complémentaire. L'exploitation principale porte sur l'ensemble des bulletins collectés mais pas sur l'ensemble des variables. L'exploitation complémentaire fournit, en plus, des résultats sur les professions et catégories socioprofessionnelles, les secteurs d'activité économique, etc.

Pour la partie caractérisation des salariés, les données RP utilisées sont issues de l'exploitation complémentaire millésimée 2010.

Insee Dossier

L'agroalimentaire en Picardie

De l'industrie au commerce de gros : des activités diversifiées et performantes

La notion d'activité agroalimentaire retenue dans cette étude couvre l'ensemble des activités intermédiaires entre la production de produits agricoles bruts assurée en amont par les exploitations agricoles et la distribution finale assurée en aval par le commerce de détail.

Le développement de l'agroalimentaire en Picardie s'appuie sur la présence d'une agriculture productive. Les activités agroalimentaires exercées dans la région sont diversifiées. Ses spécialités sont surtout végétales, avec en tête les industries du sucre, des grains et produits amylacés, des fruits et légumes.

Attirés par les nombreux atouts de la région, les grands groupes nationaux et internationaux y sont massivement implantés.

La Picardie regroupe 3,4 % des salariés nationaux des industries agroalimentaires et 2,3 % de ceux du commerce de gros agroalimentaire (12^e et 16^e rangs nationaux respectivement). 20 % des salariés des établissements sucriers français se concentrent dans la région en 2011. Cela en fait la 1^{re} région française devant la Champagne-Ardenne et le Nord-Pas-de-Calais. Ceux du travail des grains et de fabrication de produits amylacés placent la Picardie en deuxième position derrière le Nord-Pas-de-Calais.

La main-d'œuvre agroalimentaire régionale est essentiellement masculine et ouvrière. Les ouvriers sont plus qualifiés qu'en moyenne nationale. Alors que l'emploi a fortement reculé dans l'industrie manufacturière picarde entre 2004 et 2011, l'agroalimentaire a mieux résisté à la crise. Le vieillissement de ses actifs pourrait offrir des opportunités de recrutement dans les 10 ans à venir.

Pour le secteur agroalimentaire dans son ensemble, les performances des entreprises agroalimentaires implantées en Picardie sont globalement meilleures que la moyenne française. Les secteurs du sucre, du travail des grains et de fabrication de produits amylacés dynamisent l'économie et jouent un rôle moteur : la valeur ajoutée produite par salarié mais aussi les taux de marge et de valeur ajoutée sont bien supérieurs à la moyenne des entreprises agroalimentaires. Le taux d'exportation des industries agroalimentaires est plus élevé qu'en moyenne nationale, tiré vers le haut par l'industrie des grains et des produits amylacés.

Dossier n°5
janvier 2015

ISSN 2416-9552

